

N° 8

7<sup>e</sup> ANNÉE  
25 Février 1927

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



**SIMONE VAUDRY**

*Photo Waroline.*

qui interprète actuellement le rôle de Mimi dans « Le Chasseur de chez Maxim's »  
(film réalisé par Nicolas Rimsky et Roger Lion).



Ce que l'on trouve très difficilement :  
de bons Films comiques!!!

La Société Française  
GAUMONT-METRO-GOLDWYN

a le plaisir  
de vous en offrir  
pour la Saison 1927-28  
une remarquable sélection :

“EDUCATIONAL PICTURES”

avec le célèbre

LUPINO LANE

Un des Grands Films Français  
de la Saison

passera à partir du 25 Février au

GAUMONT - PALACE

“LES MENSONGES”

Réalisation de Pierre MARODON

avec une distribution sensationnelle :

Germaine ROUER

Henri BAUDIN

Léon BARY

et

Lotte NEUMANN

Édition GAUMONT -:- Distribuée par GAUMONT-METRO-GOLDWYN

Vient de paraître :

COLLECTION DES GRANDS ARTISTES DE L'ÉCRAN

# CHARLIE CHAPLIN

Par Robert FLOREY -- Préface de Lucien WAHL

Un beau volume illustré de nombreuses photographies inédites

PRIX : 5 francs -- Franco : 6 francs

Déjà parus :

# POLA NEGRI

Par Robert FLOREY

PRIX : 6 francs -- Envoi franco contre 7 francs en mandat ou chèque

# RUDOLPH VALENTINO

Par André TINCHANT et Jean BERTIN

PRIX : 5 francs -- Franco : 6 francs

LES PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, Rue Rossini, PARIS-9<sup>e</sup>



## REMERCIEMENTS

Doublepatte et Patachon, les joyeux comiques de la Société Palladium, de Copenhague, remercient bien sincèrement les spectateurs français de l'accueil chaleureux qu'ils leur ont réservé dans les établissements où passent *Ça va barder*, *Le Prince et la Dinde*, *Vas-y vieux Frère* et *Monsieur le Commissaire*.

Ils sont heureux de vous informer que, encouragés par ce succès, ils viennent de signer avec M. P.-J. DE VENLOO, 12, rue Gaillon, à Paris, un contrat d'exclusivité pour la France de tous leurs films comiques.

M. DE VENLOO est déjà l'éditeur des quatre films ci-dessus qui sont en train de créer leur popularité en France.

Doublepatte et Patachon remercient également M. DE VENLOO pour la confiance qu'il leur a accordée en les faisant connaître au public français.



Dans Casanova, ALEXANDRE VOLKOFF dirige une scène qu'enregistrent : NICOLAS TOPKOFF avec un « Sept » et BOURGASSOFF avec un « Debie » portatif.

Technique Cinégraphique

## L'ÉVOLUTION DE LA TECHNIQUE

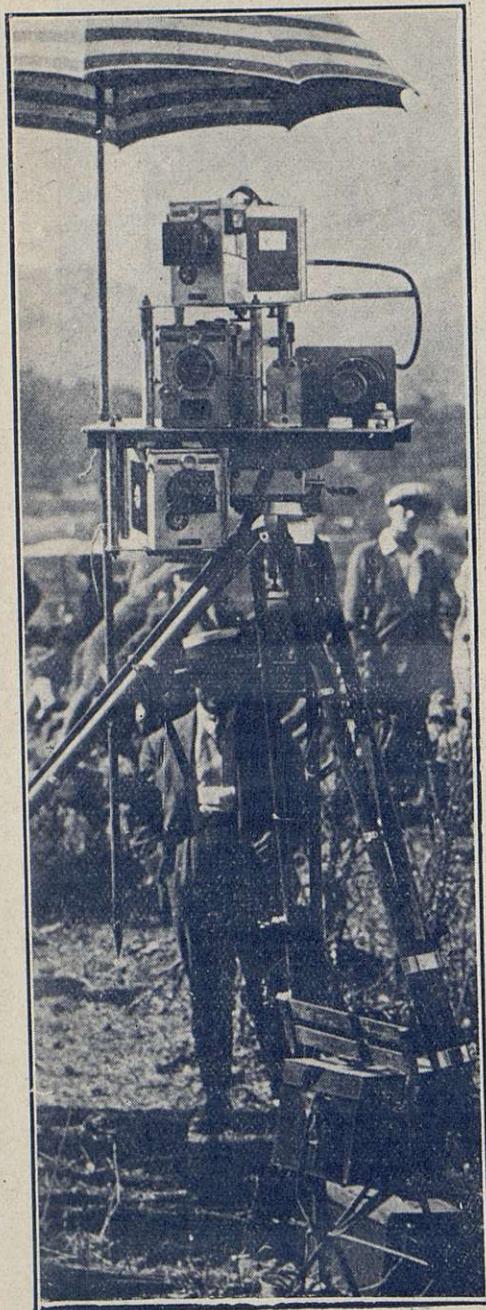
J'ÉCRIVAIS dans un ancien article : « Des mouvements contradictoires de masses humaines en plans séparés, des jambes qui courent, des bouches qui crient, des bras qui frappent, des corps qui tombent, des pieds qui défoncent des têtes, des poitrines, des ventres, une multiplicité de gros plans suggestifs, variés, caractéristiques, entrecoupant les scènes d'ensemble et contribuant à créer l'ambiance. L'appareil qui court avec les gens, tombe avec eux, la vision cahotée du cavalier sur son cheval, la vision vertigineuse du mourant, la sensation aveu-



En Corse, pour Napoléon, ABEL GANCE plaça l'appareil sur le dos d'un cheval lancé au galop.

glante du choc cérébral, l'emploi du flou, de la déformation, des coups de panoramique, du renchaîné ultra-rapide en trois ou quatre tours, le montage court pour rythmer le crescendo du combat ; bref le spectateur devenu acteur, transporté miraculeusement au sein de la foule, donnant des coups, en recevant, courant, tombant, mourant... vivant sans quitter son fauteuil, avec l'impression, une fois l'épisode passé, qu'il se réveille d'un très beau rêve ou d'un épouvantable cauchemar. »

Ecrivant ces lignes je ne savais pas



Une innovation d'Abel Gance utilisée dans Napoléon : à la prise de vues, trois objectifs synchronisés embrassent un triple champ de vision; à la projection, trois appareils déroulent trois pellicules qui, en tranches étroitement soudées, animent d'un bout à l'autre un écran de triple largeur.

qu'elles définissaient la manière technique d'Abel Gance dans *Napoléon*. Car c'est dans ce style cinématographique que le film est entièrement traité. En manière de profession de foi, l'animateur de cette formidable symphonie guerrière avouait déjà, en 1925, dans *Paris-Soir* : « Je n'étonnerai personne en disant que Napoléon me déconcerte un peu. Sa figure est grandiose, mais il faut, sous peine de tomber dans le film historique banal, chercher un style en rapport. Ce que j'ai cherché pour *Napoléon* : résultat de style, de nouvelle écriture cinématographique, caractérisée par de nouveaux apports techniques de prise de vue. Ma tendance est celle-ci : faire du spectateur, jusque-là passif, un acteur. Il ne regarde plus, il participe à l'action, et, de ce fait, ses facultés d'analyse et de critique sont jugulées au bénéfice de ses facultés affectives, d'où émotion et emprise absolues. »

En effet, jusqu'ici le cinéma était tout aussi conventionnel que le théâtre. Dans chaque plan on sentait la discipline, la subordination de l'acteur aux contingences techniques. Des gens étaient placés devant un objectif et devaient jouer une scène sans sortir du champ et sans s'évader des zones lumineuses. L'appareil était placé sur un pied tripode et tributaire de celui-ci. Hormis quelques déplacements horizontaux et verticaux commandés par les plates-formes panoramiques, quelques glissades en avant ou en arrière obtenues en plaçant l'appareil sur un chariot, le champ photographique était rigoureusement fixe. Pour un art de mouvement c'était là un écueil terrible et une gêne continue pour l'artiste.

De nombreux techniciens cherchaient depuis longtemps un appareil portatif, qui ne repose plus sur un trépied, mais que les opérateurs puissent manier dans tous les sens à la main. En Allemagne et aux États-Unis certaines tentatives dans ce sens avaient abouti à la création d'une « camera » entraînée par un mouvement d'horlogerie. C'est alors que Gance, qui se disposait à commencer son *Napoléon*, utilisa des appareils portatifs, à mise au point automatique et à entraînement par moteurs électriques. Avec le concours des ingénieurs Maurice Dalotel, Michel et Simon Feldmann, et du fabricant d'appareils de prises de vues André Debrie, il développa l'utilisation de ces disques positifs trop peu mis en service jusqu'à ce jour.

Alors d'un seul coup tous les cadres furent brisés, toutes les difficultés surmontées, le cinéma pour le spectateur devenait réellement de la vie. En Corse, Bonaparte fuyant devant les partisans de Pascal Paoli et de Pozzo di Borgo, on plaça l'appareil sur le dos d'un cheval lancé au galop. Une batterie d'accumulateurs, répartie de chaque côté de la selle, fournissait le courant nécessaire à l'alimentation du moteur d'entraînement. A l'écran cette poursuite donne des résultats prodigieux. Certaines visions sont d'une beauté saisissante. Bonaparte, se retournant, regarde derrière lui. Alors on voit ce qu'il voit, c'est-à-dire le ciel, la terre, les arbres, les nuages, dans un mouvement de tangage fou, et puis à deux cents mètres derrière, montant et descendant comme sur la houle d'une mer fantastique, les gendarmes de Paoli, menant train d'enfer.

A Brienne les appareils furent placés sur des traîneaux glissant à toute vitesse, en Corse ils planaient au-dessus des accidents du terrain, escaladaient des rochers ou franchissaient des gouffres, suspendus à des câbles d'acier. Dans les grands décors de studio comme celui des « Cordeliers » par exemple, ces appareils automatiques glissaient en tous sens. montaient, descendaient,



Un appareil automatique glissant sur des câbles.



Un appareil fixé à un canot automobile enregistrera de très curieux clichés.

tournaient, virevoltaient, entraînés par de minuscules chariots roulant sur des rails de bois, fouillaient enfin dans la masse compacte des figurants, violentaient les visages sans qu'ils sachent ni quand ni comment, en fixaient définitivement les plus hallucinantes et réalistes expressions. Dans le décor de la « Convention » l'appareil était placé au bout d'une armature métallique d'une dizaine de mètres de long, qui oscillait comme un gigantesque pendule imprimant à l'objectif un mouvement de va-et-vient, semblable en quelque sorte au balancement du tangage. Ainsi on pourra voir, à l'écran, la « Convention » tanguer et rouler, comme secouée par une tempête d'une puissance inouïe : celle des passions politiques exacerbées.

D'une manière générale toutes les scènes de *Napoléon* ont été enregistrées selon ce procédé. Il n'est pas de premier plan qui ne fût photographié dans le mouvement vrai, parmi la foule des figurants, grâce à un appareil qui se porte sur la poitrine au moyen de sangles de suspension, et que le chef-opérateur Krüger manie avec une belle virtuosité. Un long viseur placé au-dessus permet de refaire la mise au point à tout



ABEL GANCE près des appareils munis du « brachyscope », objectif capable de prendre le champ maximum d'une chose à une très faible distance

moment et même en tournant. Un long fil souple amène le courant jusqu'à la crosse de commande, qui n'est qu'un simple interrupteur.

Dans certaines scènes du siège de Toulon, le génial animateur alla plus loin encore. De petits appareils, bien connus des amateurs, les « Sept », contenant juste cinq mètres de pellicule et entraînés par un ressort, furent placés à l'intérieur de ballons de football, munis de l'évidement nécessaire, une poche spéciale pour l'appareil

et un trou pour l'objectif. Ces appareils une fois mis en route, on lançait les ballons qui rebondissaient parmi les figurants. Ainsi on a pu obtenir la vision du soldat envoyé dans l'espace par un boulet, et qui fait deux ou trois tours sur lui-même avant de venir s'écraser sur le sol.

La scène dite du « Mur des Otages » où le conventionnel Fréron, personnifié par Daniel Mendaille, fait fusiller 300 Toulonnais est l'expression synthétique de l'angoisse. Là, on pourra en quelques secondes embrasser les dernières visions de toute une foule, grâce à l'emploi de flous, de déformations, du montage court synchronisé et surtout de ces fameux déplacements d'appareils que permettent seulement les portatifs.

Outre l'invention des trois écrans conjugués dont le grand critique Emile Vuillemoz vantait dernièrement ici-même, les merveilleuses possibilités, Gance fit construire une multitude d'appareils techniques. Il fit faire des objectifs spéciaux capables de prendre à quinze ou vingt ou trente mètres, à volonté, parmi la foule, des gros plans comme seulement jusqu'ici les appareils ne pouvaient les prendre, qu'à quelque deux ou trois mètres du sujet. Il fit fabriquer également pour le cinéma un objectif qui n'existait qu'en photographie : le « brachyscope », qui est capable de prendre le champ maximum. C'est-à-dire qu'avec un recul insignifiant on peut embrasser dans la vision la totalité d'un monument, d'un décor, etc. Et nombreux furent les techniciens qui, avec M. André Debrie et ses collaborateurs, associèrent leurs efforts pour réaliser de telles photographies. Citons : Léonce-Henry Burel, Jules Krüger, J. Lucas, R. Hubert, J.-L. Mundwiller, E. Pierre, E. Monniot, Eyvinger, etc.

Espérons que de telles recherches seront utiles à tous et que les inventions d'Abel Gance enrichiront l'art cinématographique de nouveaux procédés d'expression.

JUAN ARROY.

## LA VIE CORPORATIVE

### Vers une exploitation rationnelle

J'AI évoqué, la semaine passée, quelques-uns des inconvénients qui résultent, pour le public, de l'absurdité des méthodes de location en usage dans notre pays. On en pourrait signaler d'autres qui sont fort apparents, et même en dénoncer certains dont le public souffre sans bien comprendre d'où ils lui viennent. Pourquoi, par exemple, au lendemain de la projection d'un grand beau film, le public a-t-il trop souvent la surprise de voir se succéder au programme trois ou quatre « navets » dérisoires ? Comment le même directeur, qui a su choisir et retenir le beau film a-t-il pu arrêter, en même temps, son choix sur des œuvres aussi déplorablement inférieures ? Ce n'est pas du tout, comme on le pourrait croire, que ce directeur ait soudain perdu le jugement ou qu'il se soit avisé de faire une économie maladroite. C'est tout simplement que le loueur n'a consenti à traiter avec lui pour le grand beau film qu'à la condition qu'il lui prendrait en même temps quelques « rossignols » d'un placement normal plutôt difficile.

Mais ici il s'agit d'un abus caractérisé plutôt que de défectuosité dans les méthodes et les abus seront toujours de tous les milieux et de tous les temps. Il est, cependant trop certain que les méthodes défectueuses favorisent les abus.

Il faudrait entreprendre une réforme radicale de nos méthodes de location. A cet effet, on pourrait commencer par s'informer des méthodes en usage à l'étranger.

En attendant, nous ne pourrions que formuler des vœux en nous référant aux doléances du public de chez nous. L'une d'elles nous semble particulièrement digne d'attention, car elle est tout à l'honneur du cinéma et elle atteste à quel point déjà, les fervents de l'écran apprécient les belles œuvres dont « le septième art » jalonne sa marche constante vers le progrès.

Tournant à la façon d'une machine aveugle et sourde qui, à chaque tour de roue, débite son produit selon la cadence mécanique qui lui a été, une fois pour toutes, imprimée, le système actuel de location débite des films qui se poussent l'un l'autre, apparaissent et disparaissent avant même que le public ait eu le temps de marquer ses pré-

férences. Et c'est en vain que vous manifesterez le désir de revoir un film qui vous a semblé particulièrement remarquable. La roue a tourné, le beau film est loin...

C'est une erreur de croire que le public est, avant tout, friand de nouveautés. A un film tout récent, dont la réalisation vient à peine de s'achever, mais qui n'en est pas moins de qualité médiocre, combien le public préférerait un film d'hier et même d'avant-hier, dont la valeur est, en quelque sorte, consacrée par l'approbation des gens de goût.

Je vais plus loin. Je prétends que le public aimerait revoir de temps à autre certains grands films devenus classiques et que le directeur de cinéma devrait imiter le directeur de théâtre qui, lorsque la production dramatique nouvelle ne lui donne pas satisfaction, recourt tout simplement à une reprise.

Un système idéal de location — tel que nous souhaitons qu'il soit institué en France — permettrait à tout directeur d'une salle de quelque importance, de demeurer constamment maître de son programme, en sorte qu'il pourrait toujours — à défaut de bonnes nouveautés — offrir à son public le régal de choix d'une reprise particulièrement intéressante. La liste serait déjà longue des films dont on peut dire qu'ils font partie du répertoire classique du cinéma et que le public les reverra toujours avec plaisir.

Mais, en ce cas, dira-t-on, le directeur devrait posséder une copie de chacun de ces films ? Pourquoi pas ? Si cela ne s'est jamais fait, est-ce une raison pour que l'on ne doive jamais le faire ?

Encore un coup, il faudrait se décider à rompre avec des pratiques déjà anciennes et créer, de toutes pièces, un système nouveau pour donner satisfaction aux doléances parfaitement justifiées du public. Nous ne pensons pas que cette tâche dépasse les hommes auxquels en incombe l'initiative. S'ils se mettent à l'œuvre — après avoir étudié les méthodes étrangères pour en recueillir ce qu'elles peuvent avoir de bon — nous ne leur marchanderons ni notre confiance ni notre applaudissement.

PAUL DE LA BORIE.

## Chez M. et M<sup>me</sup> Beulemans

Neuilly, sous la pluie, étend ses allées mornes et solitaires. Mais qu'importe de pa-tauger dans la boue, lorsqu'on marche vers le soleil ou, plus exactement, vers la « lumière du soleil »... vers les « sunlights ».

Et les voici, ces « sunlights » triomphants qui, par la volonté éclairée (c'est le cas de le dire) de M. Marcel Vandal, baignent de lumière dans le studio du Film



M. LIBEAU dans le rôle de M. Beulemans.

d'Art, un intérieur bourgeois, méticuleusement honnête : la maison Beulemans.

Sous l'œil attentif de M. Vandal, et sur les indications précises de Julien Duvivier, la sympathique famille bruxelloise prélude, une fois de plus, par ses incessantes disputes, au mariage de la blonde Suzanne. Et elle est charmante, Suzanne, sous les traits d'Andrée Brabant, au nom prédestiné ; elle a vraiment la beauté un peu grave, le sourire tour à tour brillant de malice ou alourdi de rêve des filles du Nord. Elle sera délicieuse dans un rôle qui, pour son

retour à l'écran, semble fait pour elle et qu'elle comprend et interprète avec une intelligence et une sensibilité rares. En face d'elle, Albert Delpierre, que représente avec son tact, sa discrétion, son élégance habituelle Jean Dehelly (retour d'Allemagne), la conjure, par gestes, de conserver son calme, tandis qu'aux deux bouts de la table M. Beulemans (l'inimitable Libeau) et Mme Beulemans (Mme Libeau), extraordinaires de naturel, menacent de s'envoyer leurs assiettes à la tête.

« Aie, dit Mme Beulemans, moi je suis malheureuse depuis que j'ai « marié » cet homme-là ! »

— Ce que cette femme sait m'énerver, riposte Beulemans, ça est fantastique.

Et MM. René Guychard et Armand Thitard tournent jusqu'au moment où Duvivier, sévère, mais juste, commande : « Coupez ! ».

Vivement, un bout de cassettes avec Libeau :

— Dites-moi, M. Beulemans, c'est la première fois que vous tournez ?

— Non. J'ai tourné jadis en Belgique : *Ce que femme veut...* un joli titre, et *La Famille Petteghem à la Mer...* un titre pittoresque.

— Vous aimez ce genre de sport ?

— Enormément... Tous les matins à neuf heures au studio, souvent jusqu'à sept heures

du soir... Course pour être à Sarah-Bernhardt... retour chez moi à une heure du matin, dormir... et le lendemain recommencer. Epatant ! M. Vandal, qui m'a engagé gras et dodu me regarde maigrir d'un œil sévère... et ma sveltesse me fait envisager, pour d'autres films, l'emploi de jeune premier.

— Et l'accent... l'accent belge, comment le rendez-vous à l'écran ?

— Le découpage du *Mariage de Mlle Beulemans* est tellement fertile en incidents et en tableaux de la vie de chez nous que l'accent n'est nullement indispensable au

succès du film. MM. Vandal et Duvivier ne comptent pas du tout sur les sous-titres dont sera orné le fameux mariage porté à l'écran... Et moi non plus, savez-vous ? Il y a des moments où je dis « tout droit dehors », des expressions « à la Beulemans »... mais il y a d'autres moments où je jaspine l'« argomuche » ! Les spectateurs ne m'entendront quand même pas... Et vous verrez que, sans autre accent que celui de son cœur, la famille Beulemans, « en photographie animée », trouvera le chemin du cœur de tous ceux qui viendront la voir... et l'applaudir... Vous verrez ! »

Du fond d'un porte-voix, une voix sévère fait observer :

« Libeau, on vous attend ! »

Et M. Beulemans et Mme Beulemans, singulièrement excités par Duvivier, reprennent leur éternelle dispute.

M. Vandal, à son tour, veut bien me donner quelques détails sur sa nouvelle production.

— J'ai entendu, me dit-il, votre question au sujet de l'accent... Et c'est une question que beaucoup de gens, par une sorte de réaction naturelle, m'ont posée quand on a su que nous allions donner *Beulemans*. Mais l'accent belge — et le film en



ANDRÉE BRABANT (Suzanne Beulemans).

fera la preuve — n'est qu'une question tout à fait accessoire dans cette charmante histoire de braves gens. Ce qui en fait le fond et ce qui en a fait le succès mondial, c'est



MM. LIBEAU, JEAN DEHELLY et Mlle ANDRÉE BRABANT dans une scène du *Mariage de Mlle Beulemans*.

la vérité de son émotion, c'est l'exactitude de son humour, c'est surtout son humanité qui, dans ces scènes de la vie réelle, fait communier directement le spectateur et l'acteur.

— Votre mise en scène est d'une exactitude admirable.

— Duvivier est la conscience même... et mes interprètes aussi... Quant à Libeau, je ne le connaissais que fort peu lorsque je l'ai engagé... J'avais estimé simplement que pour ce film, qui sera en quelque sorte un film belge, il me fallait l'artiste belge le plus connu, le plus populaire. Mais depuis que je l'ai vu travailler, depuis que j'ai apprécié ses facultés d'assimilation, de compréhension et d'interprétation, j'ai l'instinctive persuasion que personne ne pourrait l'égalier dans ce rôle, que c'est M. Beulemans lui-même.

— Quand sortira le film ?

— Oh ! je ne sais pas encore... Il faut compter trois bons mois de travail acharné. En mars, nous irons à Bruxelles tourner les extérieurs.

Et comme j'exprime mon admiration pour la façon dont chacun travaille, dans une sympathie joyeuse, M. Vandal termine par ces mots qui sont à méditer :

— C'est ainsi que les efforts, non pas d'un jour, mais de plusieurs années, finissent par donner des résultats. Car un film n'est pas le fait d'un homme, mais d'une organisation !

Sur quoi je regagnai les grandes allées désertes sous la pluie, non sans avoir entendu Libeau crier à Dehelly, du sein de son atmosphère de « sunlights » :

« Mōssieu, vous n'êtes qu'un ostracisme ! »

PAUL MAX.

(Photos Emile Pierre).

## Sur Hollywood-Boulevard

C'est Greta Garbo qui sera Anna Karénine dans le film que Dimitri Buchowetzki réalisera d'après l'œuvre de Tolstoï.

— Victor Varconi semble devoir se fixer définitivement à Hollywood. Il vient, en effet, de signer avec C. B. de Mille pour interpréter le rôle principal de *The little adventures*.

— C'est sans doute un film espagnol que réalisera Douglas Fairbanks. Rien de définitif cependant n'est arrêté encore.

— Conrad Veidt est de retour à Hollywood, accompagné de sa femme et de sa fille. Il commencera incessamment *The Chinese Parrot*, sous

## Des nouvelles de Jacques Feyder

De Saïgon nous parviennent les meilleures nouvelles de Feyder : dès son arrivée en Indochine, le célèbre metteur en scène a reçu, de la part des autorités, un accueil extrêmement empressé, et tout fut mis en œuvre pour lui faciliter le travail de documentation et d'exploration auquel il va se livrer.

Il s'agit, comme on le sait, d'aller choisir, aux environs d'Angkor, les sites les plus pittoresques de cette région dont l'œil de l'objectif, jusqu'à présent, n'avait pas violé les splendeurs. Jacques Feyder déclare que les premiers jours passés sur la terre indochinoise furent pour lui un véritable enchantement : « Le pays, écrit-il, est d'une insoupçonnable beauté. Quels extérieurs admirables, insoupçonnés jusqu'à ce jour, n'allons-nous pas découvrir ici ! Tout est neuf, tout est inconnu des cinéastes qui marchent dans les ruines du vieil Angkor comme au milieu d'un rêve oriental. Notre *Roi Lépreux* aura, certes, un cadre digne de l'importance du film. On y verra ce que, jusqu'à présent, on n'a vu qu'à la faveur de documentaires assez vagues, et c'est parmi les splendeurs millénaires que se déroulera la merveilleuse histoire imaginée par Pierre Benoît. »

Cette réalisation semble donc nous promettre de nombreuses surprises. Nous devons, à cette occasion, admirer l'audacieuse entreprise d'« Indochine Films », qui n'a pas craint de faire réaliser, dans un pays où l'industrie cinématographique n'a jeté, jusqu'à présent, que de modestes bases, un des films les plus importants qui aient jamais été produits, un de ceux qui imposeront à l'étranger la production française de la saison prochaine. Feyder compte rester à Angkor jusqu'à la fin du mois, et reprendre le paquebot pour Marseille dans les premiers jours de mars.

J. DE M.

la direction de Paul Leni. Ce n'est que lorsque ce film sera terminé qu'il interprétera *L'Homme qui rit*, pour la réalisation duquel Universal cherche, même par voie d'annonces, un directeur.

— Lubitsch a commencé *Le Vieil Heidelberg*. La distribution comporte vingt-deux rôles importants ; certaines scènes demanderont une très imposante figuration. Bonne période pour les « extras ».

R. F.

## LES ARTISTES SPORTIFS

# PIERRE DE CANOLLE

À côté des acteurs qui font preuve de réels talents sportifs, mais dont la préoccupation dominante reste malgré tout l'expression dramatique, il convient de réserver une très grande place aux spécialistes des sports et des acrobaties à l'écran. Bien que ne bénéficiant pas toujours d'une célébrité et d'une publicité aussi considérables que les premiers, ils n'en sont pas moins méritants. C'est à eux qu'incombe la tâche souvent périlleuse, toujours ingrate et difficile, d'accomplir les tours de force et d'adresse physiques les plus palpitants. Ils sont légion dans les studios du monde entier, et, pourtant, bien peu auront la chance, un jour, de sortir de l'anonymat. Ce sont eux aussi qui doublent très souvent les vedettes dans les exercices dangereux.

Dans *Napoléon*, Abel Gance voulant donner à certaines scènes équestres et de batailles, le maximum d'intensité et de réaliste puissance, réunit une élite de ces professionnels émérites et vraiment trop peu connus. De tous, le plus remarquable est certainement Pierre de Canolle, l'un des plus éblouissants cavaliers de France, avec Joë Hamman. En plein galop, s'agit-il de sauter d'un cheval sur un autre, ou de passer sous l'encolure de la bête pour retomber en selle ; le cheval filant ventre à terre, s'agit-il de se casser les reins, de ramasser un objet sur le sol, ou de monter tout debout sur la selle, ou encore de s'accrocher tant bien que mal au flanc de sa monture et de tirer sur ses poursuivants ; est-il nécessaire de tomber en selle de quatre ou cinq mètres de haut et de partir comme une flèche, ou de simuler un coup mortel, la monture roulant d'un côté, le cavalier de l'autre ; de Canolle est toujours en forme, prêt à accomplir instantanément l'acrobatie que le metteur en scène va lui demander. Il n'est pas un cosaque du Don, pas un cow-boy de l'Arizona, pas un gaucho des Pampas, pas un moniteur de Saumur qui ne le reconnaîtrait pour l'un des siens.

Descendant d'une vieille famille aristocratique bretonne, Pierre de Canolle naît à Vannes en 1894. Son père étant administrateur colonial, le futur vice-président de l'Association des Ecuyers de France

mène cette vie exotique, toute de charme et d'aventures, jusqu'à l'âge de quatorze ans. C'est son père, lui-même rompu à tous les sports, qui l'initie, durant ses moments de loisir, à l'équitation. Mais le jeune Pier-



Une acrobatie remarquable de PIERRE DE CANOLLE dans le rôle de Marmont, de Napoléon.

re rêve d'inconnu, d'aventures, de voyages. Cette vie qu'il trouve encore trop sédentaire, quand son père rentrera en France, il s'en évadera. Et nous le retrouverons, un an plus tard, naviguant « au commerce », préparant l'examen des capitaines au long

cours. Il fait escale dans les ports lointains, parcourant les contrées les plus fabuleuses, participant à des grandes chasses équatoriales, courant les aventures périlleuses et passionnantes dont il rêvait depuis toujours. En trois ans son carnet de notes personnelles révèle l'itinéraire suivant : Algérie, Egypte, Turquie, Indochine, Indes, Kona-kry, Madagascar, Cap Horn, Canaries, Guyane Française, Antilles, côte Ouest des



PIERRE DE CANOLLE dans *Madame Sans-Gêne*, où il interprétait le rôle de Murat.

Etats-Unis, Terre-Neuve. A bord d'un voilier, il reste cinq fois neuf mois sans mettre pied à terre, c'est une vraie vie de corsaire qu'il mène, et une belle vie. Déjà il est reçu à l'examen de la première partie de son cours de navigation. Mais la guerre éclate. Il s'engage au 5<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, est blessé, réformé. La guerre était une aventure de plus pour cet aventurier, au sens noble du terme. Il l'abandonne avec regret.

Alors il se tourne résolument vers le cinéma, auquel il s'intéressait déjà depuis longtemps. Un ami qui tourne un rôle important dans *Les Trois Mousquetaires*, lui

conseille de se présenter, au café de l'El-dorado, au régisseur de Diamant-Berger, qui recrute des cavaliers. Ce dernier le convoque dans un manège pour y subir un examen. Une cinquantaine de postulants sont successivement éliminés. De Canolle, attendant son tour — le dernier, comme par hasard — voit le cavalier qui le précède se laisser désarçonner et rouler à terre. Le cheval continue son tour de piste et, au moment où il passe devant de Canolle, ce dernier saute en selle, à la voltige. Le régisseur, qui s'y connaît, fait signer d'arrêter : il a reconnu tout de suite le cavalier-né. Le lendemain, Diamant-Berger convoquait le néophyte de l'art muet et lui confiait le rôle du comte de Ward, que des circonstances ultérieures firent attribuer finalement à de Guingand.

Pour retardés qu'ils furent, ses débuts n'en furent pas moins intéressants. Feuillade lui confiait le rôle de Binoclard, dans *Parisette*, où il fit preuve de telles qualités acrobatiques, que Charles Gaumont, enthousiasmé, se l'attachait par contrat pour une longue période. Ainsi, il tourna le rôle de Laurent le Basque, lieutenant du *Fils du Flibustier*, rôle qui lui permit d'accomplir quelques acrobaties de plus, mais lui valut aussi deux ou trois accidents qui n'entravèrent, heureusement, ni sa fougue, ni son audace.

Ensuite, c'est *Le Sang d'Allah*, avec Luitz-Morat, où, tournant à Marrakech, il trouve le moyen d'entraîner un cheval, et, dans la même journée, de gagner trois courses sur cinq. Il paraît encore dans *Le Cœur Magnifique*, de Séverin-Mars, dans *Le Tra-pèze de la Mort*, tourné à Rome ; dans *Taô* et *L'Enfant-Roi*, où il accomplit maints tours de force, aux côtés de Joë Hamman. Il joue dans *Un Coquin*, de Guarino, et incarne un lieutenant allemand dans *Kœnigsmark*, l'écuyer du roi dans *Le Miracle des Loups*, le prince Murat dans *Madame Sans-Gêne*. Ce dernier rôle était fait pour lui. De l'intrépide soldat-gentilhomme, de Canolle avait le masque altier, impérieux et superbe, l'allure magnifique, le caractère romantique.

Entre temps, le « Rodéo » vient à Paris, et lance un défi aux cavaliers français. Par la voix du *Journal*, le manager des cow-boys exhibitionnistes, Mr Cunnings, offre cinq cents livres sterling à qui tiendra seulement une minute, sur un de leurs che-

vaux sauvages. Par l'intermédiaire de Jim Pratt, le chronométrateur officiel de la boxe, de Canolle relève le défi. Mr Cunnings, voyant qu'il a perdu la partie, se récite.

Enfin, c'est *Napoléon*. Gance cherche un cavalier accompli pour doubler Albert Dieudonné dans certaines scènes acrobatiques, en Corse et à Toulon particulièrement. Un jour, on convoque tous les cosaques Djiguites, alors à Paris, et on leur fait subir un examen éliminatoire sur le terrain du studio de Billancourt. On engagera le double de Dieudonné parmi l'un des dix meilleurs. Un seul est classé : « parfait », et il n'est pas cosaque : c'est de Canolle. Le rôle lui échoit, et Gance, tellement satisfait de son travail, lui confie, au bout de peu de temps, un vrai rôle, celui de Marmont, futur duc de Raguse, qui, un jour, trahira l'Empereur.

En Corse, dans le légendaire costume du Petit Caporal, ce n'est que poursuites, randonnées folles, sauts, acrobaties de toutes sortes. Gance, enthousiasmé du travail de de Canolle, développe quelque peu le côté sportif du rôle.

Un jour, l'ombre de Bonaparte sauva Bonaparte lui-même, je veux dire que de Canolle sauva la vie à Dieudonné. Ce dernier tournait un premier plan d'une scène où Bonaparte, traqué par ses ennemis, sau-



Dans le rôle de Marmont, de Napoléon.



Une autre attitude dans Napoléon.

rait de son cheval dans une barque.

Malgré les avertissements expérimentés de de Canolle, Dieudonné commet une imprudence, s'aventure dans un endroit dangereux, se laisse désarçonner et disparaît sous l'eau. Assis sur un rocher, de Canolle est en train de déjeuner. Il entend le cri d'alarme de Gance : « Sauvez Dieudonné !... » Il n'hésite pas : il se jette à l'eau, mais voyant Bijou — un beau cheval de course, lauréat de onze prix, que monte Bonaparte dans le film — qui nage vers les rochers où il risque de s'abîmer, il s'occupe d'abord du cheval — trait caractéristique d'un cavalier-né. Puis, quand il l'a mis en lieu sûr, il revient s'occuper de l'homme. Gance hurle désespérément : « Sauvez Bonaparte !... » Mais de Canolle a beau chercher alentour, il ne voit plus Dieudonné. Alors, il plonge et ramène le Petit Caporal, trempé, suffoqué, qui bredouille : « Ah ! mes pauvres enfants !... mes pauvres enfants !... » et se débat au risque de les faire couler tous les deux. De Canolle l'endort d'un vigoureux coup de poing, et le traîne, inerte, jusqu'à terre.

L'accident n'eut pas de suites graves, grâce à la promptitude des secours, mais, ce jour-là, Dieudonné dut « une fière chandelle » à son ami de Canolle. Aussi lui fit-

il présent, en témoignage de gratitude et d'amitié, d'une magnifique cravache, à pommeau d'argent, dont de Canolle est très fier, à juste titre.

Dans le rôle de Marmont, il a fait preuve de très belles qualités d'acteur, sobriété et puissance, et de sportman, en particulier dans un duel au sabre avec un officier anglais personnifié par Alberty, qui se déroule sous des rafales torrentielles, dans un vent de cyclone et à côté d'une cabane incendiée, dont les flammes viennent lécher les acteurs.

Outre un acrobate et un acteur, et à l'instar de son ami Joë Hamman, de Canolle est également un dessinateur très doué. Ses caricatures sont très appréciées des artistes. Sur ses projets, nous ne pouvons encore rien dire, mais nous divulguerons quand même qu'un rôle de grande envergure l'attend dans un film moderne, rôle qui lui permettra enfin de s'affirmer complètement, qui sera sa consécration.

JACK CONRAD.

## On tourne, on va tourner...

### « La Petite Chocolatière »

René Hervil vient de tourner cette semaine sur la Côte d'Azur d'importants extérieurs.

Le metteur en scène nous a fait faire connaissance dans la pension de famille Mingassol, de la fiancée de Paul Normand, Mlle Florise Mingassol. Florise est une petite bourgeoise, naïve et un peu ridicule, tout à fait, en un mot, l'oise blanche rêvée ; c'est Mlle Pawloff qui a interprété ce rôle avec une ingénuité fort amusante. Florise n'aura d'ailleurs pas de chance avec son fiancé, que lui enlèvera avec une maestria remarquable l'espiègle Benjamin, que Dolly Davis incarne avec une bonne humeur et un entrain toujours spirituels.

### « Croquette »

Tel est le titre du grand film que Louis Mercanton a commencé à tourner dans le Midi pour les Films de France (Société des Cinéromans). L'intrigue de cette pièce se déroule tout entière dans un cirque, et, puisque le cinéma doit avant tout donner l'impression de la réalité de la vie, le metteur en scène a pensé qu'il fallait tourner dans un cadre réel et, après entente avec le cirque Rancy et avec les ménageries Laurent et Bidet, il a eu à sa disposition tous les éléments indispensables à des prises de vues qui seront particulièrement réalistes. C'est ainsi que l'on peut voir à Nice, tout au bout de la promenade des Anglais, le parc zoologique de la Société des Cinéromans, qui n'est pas l'une des moindres curiosités de la saison.

### « Pour le Roi !... »

...qui sera un grand film patriotique belge, que réalise John R. Sterck. Le scénario comprend plusieurs tableaux historiques, une histoire de guerre très originale et un intéressant documentaire sur la Belgique.

### « Combat de Boxe... »

...d'après un poème de Paul Werrie. C'est M. Charles Dekenkelaire qui travaille au scénario de ce film qui sera conçu de telle sorte qu'il puisse être accompagné de la récitation du poème littéraire. Il sera interprété par André Germain, ex-champion de Belgique, et un autre boxeur professionnel, dont le choix reste à fixer.

### « Le Diable au Cœur »

Marcel L'Herbier a terminé le film qu'il a tiré de l'œuvre de Mme Delarue-Mardrus : *L'Ex Voto*, et qu'éditera la Société des Cinéromans. La distribution comprend Betty Balfour (Ludivine Bucaille), Catherine Fontenay (Mme Bucaille), Jacques Catelain (Delphin Leher), Roger Karl (M. Bucaille), André Nox (Lauderin).

### « Miss Helyett... »

... que réalisent Georges Monca et Maurice Kéroul. La distribution comprend : Arlette Genny, Gaston Norès, Fredo Zorilla, Delannoy, Fernand Fabre (que nous n'avons pas revu depuis sa remarquable création de *Knock*), la danseuse Leda Ginelly, Mary-Hette, André Deed et un superbe nègre. Régisseur : François Thévenet ; opérateur : Riccioni, à qui on doit les très beaux clichés du *Chemineau*.

### « Le Chasseur de chez Maxim's »

Nicolas Rimsky et Roger Lion sont revenus cette semaine de la Côte d'Azur où ils ont tourné les extérieurs du *Chasseur de chez Maxim's*. Ils ont été favorisés par un temps splendide, et se sont déclarés enchantés du travail accompli. Des vues du château féodal absolument remarquables ont été enregistrées par les opérateurs d'Albatros. Rimsky a déployé, au cours de scènes inénarrables, les qualités qui font de lui un des plus grands acteurs comiques de l'écran. Il commence son montage dans quelques jours et le film sera vraisemblablement présenté au début du mois d'avril.

### « Un Chapeau de paille d'Italie »

La célèbre comédie de Labiche, dont la carrière théâtrale n'a pas épuisé le succès, va être adaptée à l'écran par un de nos plus fins, de nos plus modernes, de nos meilleurs réalisateurs. C'est René Clair qui va tourner, pour le compte d'Albatros, *Un Chapeau de paille d'Italie*. Les droits d'adaptation avaient été acquis par Marcel L'Herbier, auquel les héritiers de Labiche les avaient cédés, confiants dans le talent que le réalisateur du *Vertige* déploya dans toutes ses productions. Il avait été convenu qu'au cas où Marcel L'Herbier rétrocéderait ses droits, il conserverait celui imprescriptible d'approuver le découpage du nouveau scénario. En l'occurrence, Marcel L'Herbier accepta immédiatement de rétrocéder ses droits à la Société Albatros, et ne céla point le plaisir que lui causait le choix de René Clair dont il apprécie hautement le talent.

Dès maintenant, le découpage est terminé et René Clair sera prêt à donner le premier tour de manivelle au début du mois de mars.

### « The Cross »

M. Burton George, qui fut le réalisateur d'*Héliotrope*, met en scène, sous la direction de M. Jean Rosen, *The Cross*, dont la distribution comprend les noms de : Jean Angelo, Diana Hart, André Heuzé, Mario Nasthasio et Lillian Constantini.

### « En Rade »

Alberto Cavalcanti, qui déjà nous donna *Rien que les Heures* et *Le Train sans Yeux*, a commencé la réalisation d'un nouveau film : *En Rade*, d'après un scénario qu'il écrivit en collaboration avec M. Heymann. Les extérieurs seront tournés à Marseille. Les principaux interprètes sont Catherine Hessling, Nathalie Lissenko et Georges Charlia.



Photo Manassé.

### LILY DAMITA

la nouvelle étoile française que nous verrons très prochainement dans « Poupée de Montmartre », qui passera en exclusivité à l'Impérial.

" LA PETITE FONCTIONNAIRE "

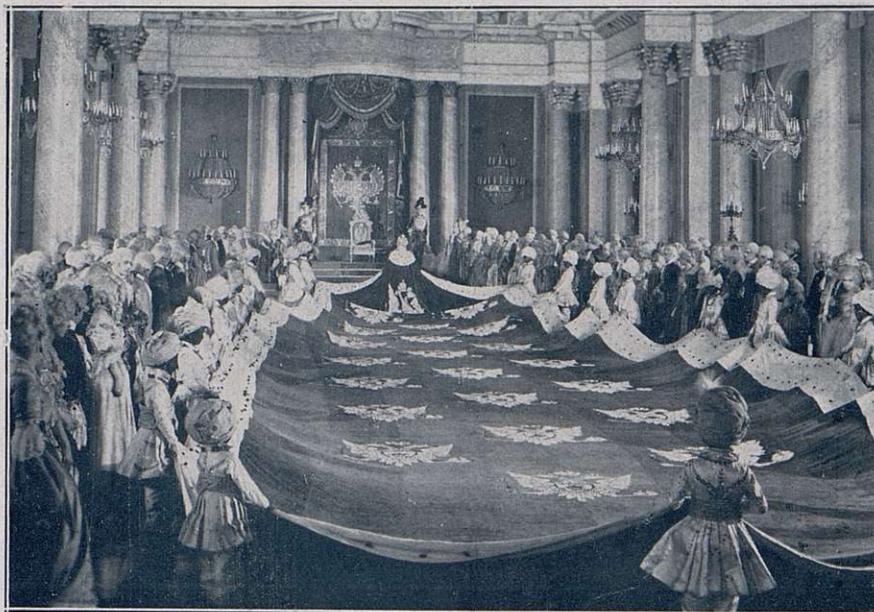


Le vicomte de Samblin (André Roanne) était devenu un assidu du bureau de poste de Mlle Suzanne Borel (Yette Armel).

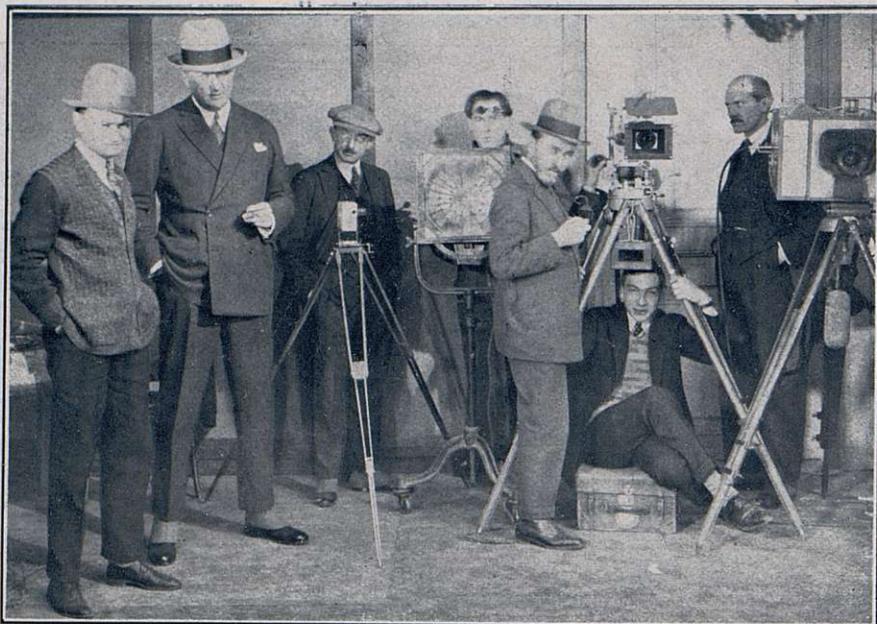


Lebardin (Juvenet) repart, le dos voûté, tandis que le jeune vicomte et Suzanne se jettent dans les bras l'un de l'autre.

" CASANOVA "



Photos S. Brill.  
On attend avec beaucoup d'impatience la prochaine production de Ciné-Alliance, « Casanova », que vient de terminer Alexandre Volkoff avec, comme protagoniste, Ivan Mosjoukine. Les photographies ci-dessus, qui représentent deux scènes de la réception à la cour de Russie, donnent une idée du goût et de la magnificence qui ont présidé à l'achèvement de ce grand film qui sera édité par la Société des Cinéromans,



M. Vandal a bien voulu autoriser l'inventeur Olivier Blachette à faire, au studio du Film d'Art, les premiers essais publics de sa nouvelle camera. Après avoir filmé plusieurs scènes du « Mariage de Mademoiselle Beulemans », la petite merveille qu'est la camera Blachette a été photographiée à côté de son glorieux aîné, le Cameréclair. A gauche de la Blachette, on peut voir MM. Julien Duvivier, metteur en scène du « Mariage de Mademoiselle Beulemans », et Marcel Vandal, directeur artistique de la production ; derrière la camera, en casquette, l'opérateur, Emile Pierre, et à gauche du Cameréclair l'opérateur René Guychard (en chapeau).



Voici la seule photographie existante des deux enfants de Charlie Chaplin et de Lita Grey : Sidney et Charles.

« LA FIN DE MONTE-CARLO »



Une des scènes du film où Francesca Bertini fait preuve de son beau talent de tragédienne. A droite de la grande artiste : De la Noë; à sa gauche : Victor Vina.



Une partie de « La Fin de Monte-Carlo » se déroule en mer. Voici l'une des scènes maritimes du film tournées sur le croiseur « Baroso ». On reconnaît, sur la passerelle, Jean Angelo et Maurice Sibert.

" MORGANE "



Voici, photographiées aux courses de Nice, les deux charmantes vedettes Josyane et Rachel Devirys alors qu'elles tournaient une scène de « Morgane », d'après le roman de Charles Le Goffic.

" ANDRÉ CORNÉLIS "



On appréciera une fois de plus les grandes qualités, le charme et la sensibilité de Claude France, dans « André Cornélis », où elle interprète le rôle de Madame Cornélis. Ce film, adapté d'après le roman de Paul Bourget, sera présenté prochainement par la Paramount.

" MAQUILLAGE "



Une belle expression dramatique de Werner Krauss, dans le rôle de Brooks, sa dernière création.

" LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S "



Une scène remarquable de fête de nuit dans « Le Chasseur de chez Maxim's », que réalisent actuellement Nicolas Rimsky et Roger Lion.



MADAME CLAUDIA VICTRIX

Cette grande artiste lyrique, qui vient de recevoir la Légion d'Honneur, sera l'interprète principale de « La Princesse Masha », un film de Henri Kistemaekers, mis en scène par René Leprince.



Photo E. Brissy.  
A minuit, place Blanche, on tourne, pour Paname, la sortie du Moulin-Rouge.

Ce que l'on tourne

## PANAME

On vient de terminer de tourner dans les deux plus grands décors de *Paname*. Décors n'est d'ailleurs pas tout à fait le mot, puisque l'entrée du Moulin-Rouge a été tournée sur place. La lumière aveuglante d'une batterie de groupes électrogènes avait attiré une foule très nombreuse de curieux vers le centre du Paris nocturne que représente la place Blanche. On dut même faire appel au concours d'une centaine d'agents pour dégager le champ et permettre le travail des opérateurs. Cela ne se passa pas sans quelques protestations, car les voitures et même les autobus ont été détournés de



Une bagarre entre JAQUE CATELAIN, CHARLES VANEL et RUTH WEYHER.

leur itinéraire habituel, la place Blanche ayant été entièrement interdite à la circulation.

Le malheur des uns faisait le bonheur des autres. On peut dire que les cafés des environs de la place Blanche auront conservé un bon souvenir de *Paname* et de l'A. C. E., car ils n'ont pas désempilé de la nuit.

Quant au bal du Moulin-Rouge lui-même, on le reproduit très exactement et dans des proportions imposantes au studio de Billancourt. Jazz, ballons, quadrilles et confetti, rien ne fut oublié par les régisseurs.

M<sup>mes</sup> Eibenschuetz et Limburg, ainsi

que Jaque Catelain, sablèrent joyeusement le champagne, tandis que Ruth Weyher et Charles Vanel, confinés dans leur rôle d'apaches pauvres, durent se contenter de contempler les favorisés du jour.

La danse des apaches fut brillamment exécutée par Mme Gegegeieva et son partenaire M. Delsol.

La foule des figurants, très soigneusement triée, contribua à donner à cette prise de vues un air de fête et évolua harmonieusement sous les ordres du metteur en scène, M. Malikoff.

La troupe vient de partir pour Berlin pour y tourner un certain nombre d'intérieurs et on espère à l'A. C. E. que le montage du film sera terminé fin mars, et que cette production, qui s'annonce très belle, pourra être présentée au mois d'avril.

V. M.

## Libres Propos

### Quatre versions

UN monsieur très célèbre dont je ne sais pas le nom me parlait l'autre jour d'un film qu'il a l'intention de composer prochainement: « Je suis un psychologue, me dit-il, mais cela ne m'empêche pas de travailler pour le public. Je le connais, moi, le public, comme ma poche, ou plutôt je connais le public de tel endroit et le public de tel autre. Aussi vais-je produire quatre versions de mon film, une pour les salles populaires, une pour les salles élégantes, une pour l'Amérique et une pour les autres pays. » Je ne voulus pas interrompre cet artiste, ce maître, ce psychologue enfin, car je supposai que les salles populaires et les salles élégantes qu'il visitait étaient des établissements français, mais je ne comprenais pas du tout pourquoi il divisait le public de chez nous en deux alors que pour lui tous les Américains avaient (ou ont) le même goût et que tous les autres étrangers, Chiliens, Ukrainiens, Cyngalais ou Marocains ne formaient qu'une catégorie. Mais voici comment continua la déclaration du maître psychologue: « Dans une première version, l'amoureux, qui visite des lieux mal famés, s'éprend d'une hors-la-loi qu'il ramène à la vertu et qui, à la fin, sauve une jeune fille

dans un incendie, pendant un orage. Dans la deuxième version, il n'y a pas d'amoureux, mais une amoureuse, qui, dans un monde aristocratique, s'éprend d'un domestique, lequel a trois doctorats, mais est devenu valet de chambre parce qu'il adore une soubrette qui a son brevet supérieur, mais celle-ci disparaît et nous retrouvons là l'incendie et l'orage. Dans une troisième version, il y a une course à travers les steppes de l'Asie Centrale, les amoureux sont un métis et une Chinoise qui se croit Arabe et dont on découvre l'identité dans l'incendie, pendant l'orage. Quant à ma quatrième version, elle commence par l'orage et l'incendie que suivent des morceaux des trois autres versions dans un ordre tout spécial. Et je vous assure que l'ambiance y est. » — « Comment s'appelle votre film ? » demandai-je. — « Et le monsieur de répondre: « Pour la France, il n'y aura qu'un titre: L'Incendie sous l'Orage. Quant aux autres pays, n'est-ce pas ? c'est aux acheteurs à donner un titre au film, ils connaissent mieux la façon d'attirer leurs clients que moi. » Je n'avais plus qu'à saluer le monsieur. C'est ce que je fis.

LUCIEN WAHL.

### « Comment des Européens nous voient »

Ainsi débute un article du *Motion Picture News*, commentant des interviews de trois personnalités cinématographiques européennes avant leur départ d'Amérique. Retenons surtout l'avis de Conrad Veidt sur les méthodes américaines qu'il a eu l'occasion d'étudier sur place pendant le premier séjour qu'il fit à Hollywood.

« Ce n'est pas seulement, dit-il, l'argent qui fait la force du cinéma en Amérique, c'est la parfaite collaboration de tous pour un même but, le « travail d'équipe ». Lorsque l'on commence la production d'un film, tous les efforts sont dirigés dans le même sens, qui est de faire un « succès » de la bande.

« Je crois dans l'avenir du film allemand. Je crois que l'Allemagne a suffisamment de ressources pour réaliser non seulement une demi-douzaine de bons films par an, mais autant que ce que l'Amérique produit. Mais je crois aussi que d'abord l'Allemagne doit apprendre de l'Amérique ses méthodes merveilleuses de production et d'exploitation cinématographiques. »

## LES FILMS DE LA SEMAINE

### MARE NOSTRUM

Interprété par ALICE TERRY, ANTONIO MORENO, MICHAEL FLORESCO, PAQUERETTE et FERNAND MAILLY. Réalisation de REX INGRAM.

Il y a, chez Blasco Ibanez, deux écrivains, le premier, espagnol, avec *Terres Maudites*, *Arènes Sanglantes*, *A l'Ombre de la Cathédrale*, le second, international, avec *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, *Les Ennemis de la Femme*, *Mare Nostrum*. Je préfère de beaucoup le premier, mais il est indéniable que le second se prête admirablement au cinéma.

Rex Ingram, qui avait déjà réalisé, on sait, avec quel succès, *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, qui avaient révélé Rudolph Valentino, a tiré de *Mare Nostrum* un film qui passe actuellement en exclusivité au Madeleine-Cinéma.

Pour parfaire cette œuvre importante, Rex Ingram est venu chez nous, et c'est ainsi que ce film fort intéressant, se déroule avec, comme toile de fond, la Méditerranée et les pays qu'elle baigne. En artiste averti, le metteur en scène, tout en maintenant l'intérêt de son action, nous a conduits de la Péninsule Ibérique à Marseille et de la cité phocéenne aux ruines de Pompéi. Une poésie intense se dégage de plusieurs de ses scènes et le dramatisme de la dernière partie où l'espionne est exécutée et où le capitaine Ferragut va s'enfoncer au sein de la mer, fera certainement sensation.

Alice Terry est une espionne sympathique, nous voyons en elle la victime d'une fatalité implacable et non la vamp malfaisante et artificielle. Antonio Moreno anime très sobrement le capitaine Ferragut. Une distribution des plus homogènes entoure ces deux protagonistes et nous avons particulièrement remarqué Paquerette, Fernand Mailly et le regretté Michaël Floresco.

\*\*

### LES MENSONGES

Interprété par GERMAINE ROUER, LOTTE NEUMANN, HENRI BAUDIN et LÉON BARY. Réalisation de PIERRE MARODON.

Adapté d'après une pièce de Sudermann, par Pierre Marodon, le réalisateur de *Salammbô*, *Les Mensonges*, drame moderne, oppose l'une à l'autre deux femmes

de caractères très différents: Thérèse Walcourt et Marguerite de Tanna. La première, imbue de préjugés, tient à faire figure dans le monde et à passer pour une femme irréprochable, ce qui ne l'empêche pas de tromper son mari en cachette. La seconde, mariée à un aventurier sans scrupule, est légère quant aux apparences, mais elle est



GERMAINE ROUER dans *Les Mensonges*.

prête à se sacrifier, même pour ceux qui lui ont causé de graves préjudices. C'est ainsi que Marguerite de Tanna n'hésite pas à se compromettre pour sauver l'honneur de Thérèse Walcourt, dont le mari a jadis été bon pour elle. Elle déjouera le chantage que son peu recommandable époux tentait d'exercer, ayant surpris l'idylle de Thérèse et du viveur Max de Termonde.

Ces deux caractères sont remarquablement rendus par les deux grandes artistes que sont Germaine Rouer et Lotte Neu-

mann. La première, si applaudie dans *La Flamme*, anime une silhouette de femme hypocrite à la perfection. La tâche en était plutôt ingrate. L'artiste a su rendre avec une vérité digne d'éloges toutes les subtilités, toute la cruelle perfidie de Thérèse Walcourt. La seconde est, avec une intelligence consommée, Marguerite de Tanna, dont la bonté égale le plaisir de vivre. Léon Bary incarne le viveur impénitent Max de Termonde, tandis qu'Henri Baudin joue le rôle du peu intéressant Tanna. La réalisation de Pierre Marodon est intéressante et sa photographie particulièrement soignée.

\*  
\*\*  
**VIVE LE SPORT !**

Interprété par HAROLD LLOYD et JOBYNA RALSTON. Réalisation de SAM TAYLOR et de FRED NEUMEYER.

Ayez confiance en vous et vous réussirez toujours. Telle est la morale de ce film d'un mouvement fou et d'un humour charmant. Jeune provincial, naïf et ambitieux, Harold Ixe ne rêve qu'au jour où il entrera au collège. Enfin, le moment tant attendu arrive et l'infortuné « nouveau » ne connaît que des déboires. Il devient un souffre-douleur et s'accommoderait fort mal de cette situation s'il n'avait parfois auprès de lui pour le reconforter la gracieuse Peggy Land, préposée au vestiaire de la pension. Emue par les infortunes d'Harold, la jeune fille lui fait reprendre courage et lui inculque une confiance en lui qui lui permettra de triompher de tous les obstacles.

Tel est le sujet de cette comédie sportive des plus réjouissantes où Harold Lloyd et Jobyna Ralston se dépensent avec un égal bonheur dans les deux principaux rôles. Ils sont secondés par une troupe fort bien entraînée. Parmi les principales scènes de la vie de collègue qu'il nous est donné d'applaudir au cours de ce film, nous signalerons particulièrement un match de rugby qui fera la joie des amateurs de sport... et des spectateurs.

\*  
\*\*  
Après avoir connu pendant de nombreuses semaines l'exclusivité au Ciné Max-Linder, *La Femme Nue*, que Léonce Perret filma d'après la pièce célèbre d'Henri Bataille, est projetée sur les principaux écrans des salles. Nous avons dit ici, dans un numéro spécial (n° 1-1927) le bien que nous pensions de cette grande production.

*Les Surprises de la T. S. F.*, une très amusante production où Ernst Lubitsch a su développer son grand talent de réalisateur et où Monte Blue, Patsy Ruth Miller, André Béranger et Lilyan Tashman rivalisent de fantaisie, figurent également au programme des cinémas. Y figurent aussi *Graziella*, mise en scène de Marcel Vandal, d'après l'œuvre célèbre de Lamartine, avec l'interprétation de Nina Vanna et Jean Dehelly, et *Faut pas s'en faire !* une des meilleures fantaisies d'Harold Lloyd, dont nous avons souvent déjà entretenu nos lecteurs le premier dans le n° 25 de 1926 et le second dans les numéros 16 et 18 de 1926.

**L'HABITUE DU VENDREDI.**

P. S. — J'avais cité, sans intention péjorative, Bécon-les-Bruyères, à propos des ballets du Gaumont-Palace. Cela m'a valu une lettre fort intéressante de MM. Pottier, Bernheim et Cie, propriétaires du Casino de Bécon. L'abondance des matières nous oblige à en remettre la publication à la semaine prochaine.

**Nos Lecteurs nous écrivent**

**CANDEUR !**

*Entre tant de lettres que nous recevons et qui témoignent parfois d'une candeur déconcertante, nous avons choisi celle-ci qui amusera nos lecteurs.*

Monsieur,

Je me permets de m'adresser à vous pour vous demander si, parmi votre entourage dans le monde des cinéastes, vous ne connaîtriez pas une personne assez aimable de bien vouloir m'aider à m'établir comme cinéaste.

Il me faudrait pour cela une somme d'environ 5 à 6.000 francs que je m'engagerais à rembourser après une vente de scénarios. D'autre part, je lis dans votre numéro 4, du 28 janvier, sous la rubrique « Les littérateurs de l'écran », qu'un groupement s'est formé autour de M. Pierre Benoit, pour n'écrire que des scénarios destinés à être filmés.

Pourrais-je vous demander de bien vouloir vous faire mon interprète pour me rendre ce service ?

Le premier scénario que je compte écrire est intitulé X... C'est en quelque sorte une réplique au grand film, *La Grande Parade*.

Après ce scénario je commencerai six autres pièces.

J'ose espérer, Monsieur, que vous voudrez bien mettre tout en œuvre pour m'aider, et vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer...

FERDI.

**LES PRÉSENTATIONS**

**LA ROTURIERE**

Interprété par ALMA RUBENS, WALTER MAC GRAIL et EMILY FITZROY.  
Réalisation de FRANK BORZAGE.

C'est un long drame dont le sujet ne saurait manquer de nous intéresser. La réalisation de la première partie laisse à désirer ; elle est plus soignée pendant les dernières scènes et certains décors sont assez agréables à regarder. Alma Rubens, très émouvante, interprète le rôle de Wanda. Bien terre et bien médiocre Walter Mac Grail, dans le personnage un peu falot du capitaine Marcus ! Emily Fitzroy incarne avec succès la belle-mère rigide et se fait remarquer en dépit du petit nombre de scènes où elle paraît.

\*  
\*\*  
**LES EPOUX CELIBATAIRES**

Interprété par ROD LA ROCQUE, ELINOR FAIR, LUCIEN LITTLEFIELD, JULIA FAYE, PAUL NICHOLSON et GEORGE NICHOLS.

Une comédie mystérieuse qui se termine en bouffonnerie.

Je préfère Rod La Rocque tragédien à Rod La Rocque comédien. Certes, il a des qualités dans cette création, mais elles ne font pas oublier celles qu'il déploya dans *La Barrière des Races*. Lucien Littlefield joue toute une série de scènes à la manière des Fratellini, et Elinor Fair, George Nichols, Julia Faye et Paul Nicholson interprètent leurs rôles de façon amusante.

\*  
\*\*  
**LE MASQUE D'OR**

Interprété par NITA NALDI, ANNY ONDRA et HUGO THIMIG.

Elles sont curieuses les péripéties de cette production, et le metteur en scène n'a pas hésité à s'écarter du déjà vu. Certes, l'action du *Masque d'Or* nous paraît un peu lente pour se dérouler au lieu et au moment où il la situe, dans un scéno-railway de Vienne qui s'arrête alternativement devant des tableaux semblables à ceux que nous pouvons voir au musée Grévin... Quelques-uns des objets qui figurent dans ces vitrines lui rappellent certains événements de sa vie qui vont le pousser, au cours de sa randonnée, au suicide. Là le metteur en scène a su déployer une technique savante et dont nous le félicitons.

Quant à l'action, sentimentale dès le début, elle s'apparente au genre Grand-Guignol pour se terminer le mieux du monde, mais non de la façon la plus vraisemblable.

Nita Naldi, qui tourna *Le Masque d'Or* aux studios de la Sascha Film à Vienne, a de fort belles attitudes dans le rôle de la danseuse, femme perverse qui se joue d'un malheureux vicomte, en l'occurrence Hugo Thimig. Anny Ondra anime avec grâce l'ingénue, la jeune fille malheureuse dont l'amour consolera de tous ses déboires la victime de l'aventurière.

\*  
\*\*  
**ESPIONNE**

Interprété par JETTA GOUDAL, CLIVE BROOK, HENRY B. WALTHALL, EDYTHE CHAPMAN et CLARENCE BURTON.

*Espionne* s'apparente aux meilleurs drames policiers qui nous ont été présentés à l'écran. Dans ce film, mystère, intrigue, mouvement s'unissent pour intéresser le spectateur.

Jetta Goudal fait preuve d'une très grande personnalité dans le personnage de l'espionne : intelligence, charme, sensibilité s'unissent chez elle pour nous rendre plus curieuse encore la silhouette énigmatique qu'elle anime. Clive Brook est correct dans un rôle bien ingrat. Henry B. Walthall, Edythe Chapman et Clarence Burton tiennent consciencieusement les seconds rôles.

\*  
\*\*  
**LA REVUE DES FOLIES-BERGERE**

Sans abandonner le point de vue artistique, *La Revue des Folies-Bergère* amusera et intéressera par sa valeur documentaire le grand public des cinémas de province et aussi celui qui n'a pas toujours les moyens de se payer une soirée au music-hall. Il pourra voir, retracé, avec un synchronisme musical plus étudié, j'espère, que celui de la présentation, Joséphiné Baker danser le charleston, les Tillers-Girls évoluer avec un ensemble impressionnant et ils pourront admirer tout un ensemble de jolies femmes dans une suite de tableaux vivants : les Eventails, un Carrousel sous Louis XIV, le Départ du Chevalier, le Rêve de l'Explorateur, etc., etc...

ALBERT BONNEAU.

## Échos et Informations

## Une tempête sur Hollywood

Une très violente tempête a sévi sur toute la région de la Californie du Sud, causant des désastres considérables. Il y a eu des morts et des blessés. Toutes les délicieuses plages de la côte du Pacifique ont été ravagées. Venice et San Diego ont particulièrement souffert. Plusieurs troupes cinématographiques, qui tournaient en extérieurs, ont dû rentrer précipitamment à Hollywood. L'une d'elles, comptant Renée Adorée, aurait été bloquée dans les canyons.

Un certain nombre de studios ont particulièrement souffert.

## Les deux « Valencia »

On sait que nous aurons deux adaptations à l'écran de la chanson espagnole qui fut lancée par Mistinguett. L'une, américaine, avec la blonde Maë Murray ; l'autre, allemande, avec la brune espagnole Maria Dalbaicin, à qui cette création paraît convenir beaucoup mieux. On tourne actuellement les extérieurs de cette dernière production à Malaga. Pourquoi donc pas à Valencia, qui semblait beaucoup mieux indiquée ?

## Statistiques

Dans *Faut pas s'en faire*, le désopilant film de Harold Lloyd, le sympathique artiste s'était amusé à dresser la statistique des objets les plus hétéroclites qui devaient figurer dans son film.

Il compta 4 échelles, 300 uniformes, 800 paires de chaussures, 2 canons, 35 chevaux, 200 cigares, près de 1.000 bouteilles cassées, 2 rats.

Il avoua, pendant la réalisation de ce film, avoir détérioré 17 chapeaux de paille et brisé 7 paires de ses fameuses lunettes.

## Une heureuse collaboration

Une nouvelle firme de production, la « Phoenix-Films », vient de se fonder à Paris. En étroite collaboration avec F. B. O. de Londres et M. Sklarz, le propriétaire des studios de Staaken, elle produira plusieurs films, dont *Le Grillon du Foyer* et *La Fille du Capitaine*, d'après le roman de Pouchkine. Pour cette dernière bande, le gouvernement soviétique prêtera un de ses meilleurs artistes, le grand Moskvine, que nous applaudîmes dans *Polikouchka*.

## « La Femme Nue » en Egypte

M. Adolphe Osso fait actuellement, en Egypte et en Palestine, un voyage d'études et a pu constater l'accueil chaleureux fait à *La Femme Nue*, qu'on nous signale d'autre part comme étant le plus grand succès enregistré jusqu'alors en Egypte.

## Robert Florey

Robert Florey vient de terminer pour Columbia Pictures la réalisation d'un film dramatique : *The Romantic Age* qu'interprètent douze grandes vedettes. Notre sympathique ami va entreprendre deux autres films pour la même firme qui l'engagea à la suite du grand succès remporté par sa première bande : *One hour of love*.

## A l'O. P. C. L.

On dit que M. Fournier qui, depuis la formation de l'O.P.C.L. préside aux destinées de cet important groupement, résilierait ses fonctions qui seraient attribuées à deux jeunes directeurs de maisons de production qui, tous deux, se sont fait remarquer par leur grande et intelligente activité.

## Le prestige de Valentino

Le souvenir du malheureux artiste est encore si vivace et l'attraction que produit son simple nom affiché est telle qu'un cinéma de Marseille, le « Régent », vient de remporter un succès considérable en projetant récemment *Son Aimée*, un des premiers films, sinon le premier, que tourna Rudi en Californie. Sa partenaire est Maë Murray, autre grande vedette.

Ce sont les Cinématographes F. Méric et J. Perdomo qui présentent ce film encore inédit à Paris, et qui nous montre le regretté Valentino au début de sa carrière.

## Engagements

A peine de retour de Roumanie, où il tourna un rôle important dans un film réalisé par un metteur en scène allemand, Georges Charlia s'est rendu à Nice où il devait faire une création très intéressante dans *Morgane la Sirène*. Il a aujourd'hui terminé et, après un bref séjour à Paris, est reparti à Marseille où sont tournés les extérieurs de *En Rade*, le nouveau film de Calvacanti, dont il est un des principaux interprètes.

## Retour d'Amérique

Rolla Norman qui, avec Mme Cécile Sorel, vient de faire une triomphale tournée en Amérique du Nord, est de retour à Paris. La presse américaine a été unanime à louer le talent de ce beau jeune premier qui reçut d'ailleurs plusieurs propositions de metteurs en scène, que son physique et son talent avaient séduits. Des pourparlers furent même engagés avec Herbert Brennon, le grand réalisateur de la Paramount ; ils ne purent aboutir, le sympathique artiste ayant dû quitter New-York plus tôt qu'il pensait ; mais interprète et metteur en scène se sont promis de se revoir !

## Un drame au cinéma

Les journaux quotidiens ont longuement relaté le geste de M. Léon Leslie, qui a voulu se suicider au cinéma *Impérial*. On sait déjà que M. Leslie accusait une grande vedette anglaise de l'écran d'être la cause de ses malheurs conjugaux. Il s'agit de Warwick Ward qui, dans le film *Variétés*, interprète le rôle d'Artinelli, à côté d'Emil Jannings. Ajoutons que M. Leslie, qui s'était tiré un coup de revolver dans la région du cœur, s'est heureusement manqué.

Il est soigné à l'hôpital de la Charité. Quant à Warwick Ward, le voici désigné pour faire un nouveau Valentino.

## Les photographies de « Casanova »

Tous les remarquables documents que nous avons reproduits, tant dans divers articles que dans nos pages d'actualités, sont de l'excellent photographe M. S. Brill, que Ciné-Alliance s'est attaché et pour qui il est parti pour Nice prendre une série de clichés de *Croquette*, que réalisent Mercanton et Peguy.

## « La Vestale du Gange »

Camille Bert, qui vient de remporter deux gros succès dans *Yasmina* et *Le Joueur d'Echecs*, remplira le rôle du capitaine Høburg de *La Vestale du Gange*, film réalisé par M. André Hugon.

## Le Cinéma au « Caméléon »

Samedi 26 février, à 20 heures 45, 241, boulevard Raspail, Robert de Jarville parlera de *Cinématographie* avec le concours de Lilian Constantini et Claude Ibéria, qui interpréteront des proses et des poèmes de René Clair, Germaine Dulac, Jean Epstein, Abel Gance, Marcel L'Herbier, André Beuclair, Pierre Hamp, Pierre Mac-Orlan, Jean Cocteau, Lucien Daudet, Léon-Paul Fargue, Franc-Nohain, Gérard de Nerval et des musiques de George Auric, P.-O. Ferroud, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Eric Satie.

LYNX.

## Cinémagazine en Province et à l'Étranger

## LYON

Comme il est, à l'heure actuelle, beaucoup question du cinéma éducateur, je dirai que les films que l'on offre aux enfants des écoles lyonnaises laissent beaucoup à désirer. Qu'on en juge par ces titres : *Un Tartarin d'Amérique*, *Le Bébé et le Toutou*, *Popaul et Virginie*, *Ames d'Avares*, *Cœur de Gosse*, *Le Petit Vagabond*. Ces bandes, sans aucune espèce d'intérêt, passèrent durant le mois de janvier dans différents arrondissements de Lyon. Seuls *Cardeurs* et *Christophe Colomb*, que je n'ai pas mentionnés plus haut, parce que se distinguant des inepties habituelles à l'usage des enfants, font partie du cinéma éducateur ; les autres films ne constituant qu'un cinéma purement récréatif. Les gosses doivent s'amuser, mais ils doivent aussi s'instruire. Or, ne pourrait-on pas leur montrer des documentaires tels que : *Nanouk, L'Afrique Mystérieuse*, *La Terre de Feu*, *La Croisière Noire*, *Moana*, *L'École d'Agriculture de Cibéins*, *Forcé et Beauté*, etc. ?

MARTHEM.

## NICE

J'ai eu le très grand plaisir de voir travailler Mme Soava Gallone. La finesse de son visage s'accroît sous son costume masculin de lady-farmer : bottes, culotte, chemise, cravate aperçus sous la blouse blanche entrouverte. La grande artiste, d'une grâce tout à fait piquante, se meut avec naturel dans le poulailler modèle que MM. Mathot et Gallone ont fait construire dans les jardins du studio de Saint-Laurent. Pour ces scènes, me dit aimablement M. Jean de Size, assistant, le puissant animateur des *Derniers Jours de Pompéi*, et ses collaborateurs, ont dû s'assimiler de nombreuses connaissances avicelles. Nous le croyons sans peine, parce que ce n'est pas là un décor, mais une installation rationnelle, qu'occupent une centaine de poules uniformément blanches dont les crêtes semblent des coquelicots dans la neige. Appareils de prise de vues, projecteurs, écrans, etc., sont parqués avec elles et les poules sans gêne envahissent tout, picorant à terre les fils électriques.

Miss Mary Odette et Mr. Boby Andrews, charmants tous les deux, font de l'aviiculture aux côtés de lady Favon Arden. MM. Willy et Arminise enregistrent les scènes gracieuses auxquelles nous assistons. La plupart d'entre elles furent prévues ; les autres, par exemple un combat de coqs des plus pittoresques, improvisées au cours de la réalisation, par M. Gallone qui varie avec art, l'angle des prises de vues.

Des phrases italiennes, anglaises, françaises se croisent, mais c'est en français que Mme et M. Gallone s'expriment pour accueillir chaleureusement *Cinémagazine*.

Sous un ciel très pur, l'excellent metteur en scène provoque et fixe les dernières scènes agrestes de *Celle qui domine*, cependant qu'à Menton on applaudit son œuvre précédente.

Parmi plusieurs bons films nous avons remarqué *Le Batelier de la Volga*. Des chœurs russes accompagnaient avec bonheur les scènes du chaland.

Nous assistons trop tard à la projection privée de *Fakirs, Fumistes et Cie*, pour en donner cette semaine un compte rendu.

SIM.

## SAINT-ETIENNE

La grosse extension prise ici par le « Cinéma Educateur » ne va pas sans inquiéter un peu certains directeurs de salles. En effet, l'Office régional du Cinéma Educateur, en multipliant ses matinées, crée une concurrence par-

fois appréciable... Ceci pose un problème très délicat, que nous nous contentons de signaler... SIGMA.

## ALLEMAGNE

Le directeur de la location de l'U.F.A. vient, dit-on, de donner sa démission au Conseil d'administration de cette importante maison allemande. Les véritables motifs qui provoquèrent cette regrettable décision ne sont pas encore connus à l'heure actuelle.

H. P.

## POLOGNE

La crise générale, qui règne malheureusement depuis trop longtemps dans toute la cinématographie polonaise, ne semble nullement devoir finir. Une récente statistique démontre que des neuf cents établissements existant en Pologne en 1921, trois cent soixante seulement sont encore ouverts à l'heure actuelle.

Plusieurs films français viennent de figurer dans les derniers programmes : *Carmen*, *La Châtelaine du Liban*, *Le Vertige* et *Le Réveil*. Il faut reconnaître que si le gros public leur préfère les productions allemandes ou américaines, l'élite leur a fait un accueil chaleureux.

CHARLIE FORD.

## ROUMANIE (Bucarest)

Le cinéma Lux se devait de faire un accueil particulier au film français. Après *Simone* et *Le Puits de Jacob*, voici *Michel Strogoff*.

M. Jaques Leibovici vient de fonder une nouvelle maison, *Ricoli-Film*.

Gaumont-Film a retenu la nouvelle production des Films Palladium avec Doublepatte et Patachon.

ALEX ROSEN.

## RUSSIE

Le Sowkino a prévu la dépense de 6 millions de roubles ou pour la réalisation de 83 nouveaux films. Vingt-cinq sont des productions destinées à être présentées dans le monde entier. Les autres sont exclusivement destinés à la propagande politique du gouvernement soviétique.

On envisage à Moscou la construction d'un grand studio cinématographique, dont la direction sera confiée à Sowkino. Le budget prévu pour cette construction et son installation atteint le chiffre formidable de 3.500.000 roubles. D'après les plans, ce studio gigantesque se composera de trois halls immenses. Le principal de ces trois halls aura une hauteur de 14 mètres, tandis que les deux autres n'auront que 12 mètres de haut. On pourra y tourner quinze films simultanément.

F. R.

## SUISSE (Genève)

Programme de première classe au Caméo avec *La Souriante Madame Beudet*, dont le succès obtenu à Ciné d'Art s'est répété très franc et certain. Et ce ne fut pas une petite satisfaction pour votre correspondante que de constater la compréhension du grand public pour une œuvre synthétique, tout en détails psychologiques et qui eût lamentablement échoué il y a quelque deux ou trois ans.

Quant à *Mademoiselle Josette ma femme*, au même programme, je ne vois pas quelle autre artiste, mieux que Dolly Davis, pouvait tenir ce rôle de gamine qui se révélera bien vite petite femme exquise. Et exquise elle l'est au point que les spectateurs n'ont pas assez d'yeux pour la caresser de leurs regards.

Au Palace, ces prochains jours, l'admirable *Visages d'Enfants*, qu'on ne se lasse pas de revoir et qui me paraît bien être le film psychologique par excellence dans un cadre digne de l'œuvre.

EVA ELIE

## LE COURRIER DES LECTEURS

Tous nos lecteurs sont invités à user de ce « Courrier ». Iris, dont la documentation est inépuisable, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui sont posées. Adresser la correspondance à Iris, « Cinémagazine », 3, rue Rossini, Paris-IX<sup>e</sup>.

Nous avons bien reçu les abonnements de Mmes Schmid (Paris), Alexandrine Dulbeyer (Jassy - Roumanie), Moulard (Saint-Etienne), Cambon (Menton), G. Boucher (Paris), A. Blagini (Alexandrie), Mireille Séverin (La Varenne-Saint-Hilaire), Michele Verly (Paris), Adrienne (Paris), Yvonne Bruyère (Lyon), Albert Laurens (Paris), Charles Toussaint (Bruxelles), F. Boissier (Nîmes), Saïd (Le Caire), Jane Paquet (Lyon), S. Faucourbe (Paris), Ch. Sauvageot (Honfleur); de MM. André Hannequin (Puteaux), Aufrère (Bessancourt), Ciné-France-Film (Paris), P. Manadé (Paris), Elie Anhourey (Alexandrie), Mariotti (Nice), Schiffrin (Paris), S. Mellet, directeur du Théâtre municipal (Dax), Gérard Boedrie (Lille), Gaston Norès (Paris), Matey Dvornik (Paris), Rudolf Siegenthaler (Gossau - Suisse), Jacques Henri-Robert (Paris), Georges Bonnardel (Paris), Louis Delgado (La Havane), Ledeuil (Paris), Direction du Fantasio-Club (Rives-sur-Fures), A. Deschamps (Maisons-Alfort), Stefanos Tsernovitch (Alexandrie), Ferraudin (Paris), Maison du Livre Français (Paris). A tous merci.

**André Breton.** — 1<sup>o</sup> Si le roman dont vous parlez est dans le domaine public, l'adaptation que vous avez pu en faire n'a pas grande valeur, car vous imaginez bien qu'un professionnel qui possède, vis-à-vis du roman les mêmes droits que vous, fera un meilleur scénario. — 2<sup>o</sup> Emil Jannings : Lasky Studios, Hollywood. — 3<sup>o</sup> Il est, généralement, suffisamment difficile de placer un scénario sans mettre encore certaines conditions à la vente.

**Tote.** — *Le Fils du Cheik* a été édité; vous le trouverez chez n'importe quel libraire, ces éditions populaires en vente partout.

**Suzy.** — Votre bout d'essai n'était pas mal du tout, et je crois surtout que vous pourriez faire beaucoup mieux. Si vous avez l'occasion de recommencer, faites-le, avec un meilleur maquillage.

**Lotita.** — 1<sup>o</sup> Rod La Rocque : c/o De Mille Studios, Culver City; Jackie Coogan et Sally O'Neil, M. G. M. Studios, Culver City; Buck Jones, Fox Studios, Hollywood. — 2<sup>o</sup> Je désire également qu'une salle prenne l'initiative de passer *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, qui marqua les brillants débuts de Rex Ingram et de Valentino. Pourquoi *Le Corso*, par exemple, ne rééditerait-il pas cette bande? — 3<sup>o</sup> Valentino est mort en août 1926.

**André Bernard.** — Même excellent photographe, il vous faudra faire un sérieux apprentissage avant de devenir opérateur de prises de vues. Voyez dans notre n<sup>o</sup> 6 (1927), le programme de l'École technique de la Cinématographie.

**Meut.** — 1<sup>o</sup> *Nitchevo* est riche en scènes émouvantes et en éclairages merveilleux; l'interprétation, sans aucune restriction en est, à mon avis, excellente; l'artiste dont vous me parlez avait un rôle très délicat et s'en est parfaitement tiré. — 2<sup>o</sup> Ce n'est pas exactement le genre de films que j'aime; les effets en sont trop « forcés », tout est poussé au drame som-

bre. La photographie et les paysages n'en sont pas moins très jolis et l'interprétation très satisfaisante. — 3<sup>o</sup> Laura la Plante est Américaine, née en Amérique; elle vient d'épouser un metteur en scène de Universal.

**Une exilée.** — 1<sup>o</sup> La brochure consacrée à Ivan Mosjoukine, dans la « Collection des Grands Artistes de l'Écran » paraîtra le 15 avril. — 2<sup>o</sup> Je n'ai pas aimé ce film, mais il vaut mieux que vous le voyiez afin de juger vous-même; nous n'avons pas fatalement les mêmes goûts, surtout si j'en juge d'après les renseignements que vous me demandez sur l'artiste qui l'interprète. Je ne lui trouve, en effet, aucun tempérament, tout juste un physique dont il ne sait pas même toujours se servir.

**Kino.** — J'ai eu grand plaisir à lire votre lettre, qui m'apprend que le cinéma français est si bien représenté en Bulgarie où vous avez pu applaudir *Carmen*, *Michel Strogoff* et *Visages d'Enfants*. Si nous n'avions exporté que de tels films, notre industrie aurait à l'étranger une meilleure réputation! Continuez à « tourner » avec votre petit appareil, vous pourriez, plus tard, acheter une Camera Blachette qui vous permettra de réaliser toutes les prises de vues, tous les truquages qu'on peut faire avec un appareil de professionnel.

**Const. Sourvati.** — Je ne vois guère la possibilité pour vous d'arriver à un résultat quelconque par correspondance entre Athènes et Paris; il est déjà bien difficile de se « débrouiller » quand on est sur place! Tout ce que vous pouvez faire est d'envoyer des photographies à des impresarios. Et encore! un metteur en scène que votre visage intéressera ne vous engagera pas sans vous avoir vue, et le voyage Athènes-Paris est un peu long pour le faire sans certitude!

**L'inconnue.** — Pour être, peut-être un peu longue, la lutte de Michel Strogoff et d'Ogareff est un des meilleurs morceaux du film de Tourjansky. Nous ne sommes pas, aujourd'hui, vous le voyez, tout à fait du même avis. Mon bon souvenir.

**Violette des Bois.** — Je ne sais rien de la vie intime de Jean Angelo; je le crois célibataire, c'est tout.

**Intolérance.** — 1<sup>o</sup> Ce courrier est ouvert, en effet, à tous nos lecteurs. — 2<sup>o</sup> C'est Georges Lannes qui interprétait le rôle de l'officier dans *L'Abbé Constantin*.

**Rosny-Ciné.** — 1<sup>o</sup> De pareils établissements font le plus grand tort au cinéma. Il faut vraiment que cet art soit doué d'une force, d'une vitalité remarquables pour résister encore à ses multiples ennemis, recrutés pour la plupart parmi ceux qui auraient cependant le devoir et l'intérêt à le servir. — 2<sup>o</sup> *La Fille de l'Eau*, le premier film réalisé par Jean Renoir, ne manque pas d'intérêt et témoigne d'une recherche, d'une intelligence et d'un goût indiscutables. Vous y verrez un rêve particulièrement bien réussi. Catherine Hessling y est bien.

**Grand'maman.** — J'irai certainement voir le film avec Lewis Stone dont vous me parlez et qui

me paraît fort intéressant. Quant à *L'Habit fait le Moine*, c'est une comédie délicieuse, pleine d'humour, d'entrain et de gaieté. Peut-être peut-on lui reprocher quelques longueurs au début et surtout à la fin. Réginald Denny est étourdissant de fantaisie, mais il doit se méfier d'un défaut général aux grands stars et dont, jusqu'ici, il était resté exempt: celui de jouer « cavalier seul ». On sent parfaitement que certaines scènes n'ont été tournées que pour lui donner l'occasion de faire telle ou telle chose, et certains passages ont été joués par lui avec une trop grande indifférence pour ses partenaires. Remarquez combien le jeu de Laura la Plante est plus délicat. Et il en est ainsi parce que jouant à côté d'un artiste plus « coté » qu'elle, elle n'a pas « tiré la couverture » et est, de ce fait, restée plus simple, plus vraie. Mon bon souvenir.

**Caromamosno.** — Original, en effet, votre pseudo, mais peu facile à retenir! 1<sup>o</sup> Jaque Cotelain vient de terminer *Le Diable au Cœur (L'Ex-Voto)* et tourne maintenant *Panama*. Il doit incessamment partir à Berlin où sera tournée une partie des intérieurs de ce film. — 2<sup>o</sup> André Roanne est, en effet, allé à Nice pour *La Petite Chocolatière* et, en même temps, *Vite, embrassez-moi*. Il est maintenant rentré à Paris.

**S. D. 34.** — 1<sup>o</sup> Roby Guychard a également joué dans *L'Île Enchantée*, de Henry Roussell, que nous verrons prochainement. — 2<sup>o</sup> Vous serez tenu au courant de ce concours par *Cinémagazine*.

**Prince Gypsy.** — 1<sup>o</sup> La fin de ce film a été complètement massacrée et je ne comprends pas qu'un auteur autorise semblable mutilation qui modifie totalement la psychologie de ses personnages. — 2<sup>o</sup> Oui. — 3<sup>o</sup> Lois Wilson : Lasky Studios. — Claire Windsor : M. G. M. Studios, Culver City.

**Monsieur Serge.** — 1<sup>o</sup> Je n'ai pas connaissance de films ayant traité le sujet dont vous n'avez parlé. J'ai vu, vous aussi sans doute, plusieurs bandes américaines dont l'action se passe dans la Chine et le Japon modernes, et aussi *Le Voile du Bonheur*, réalisé par Violet, d'après l'œuvre de Georges Clemenceau. C'est tout. — 2<sup>o</sup> Je suis surpris que vous n'avez pas eu de réponse de l'A. C. E. Vous êtes-vous présentée vous-même? N'avez, de ce côté, aucun espoir maintenant, les prises de vues à Paris sont terminées. — 3<sup>o</sup> J'ai demandé à un correspondant communication de son scénario uniquement pour en prendre connaissance et non pour essayer de le vendre! Je sais trop les difficultés de ce genre d'affaires. J'ai, moi-même, depuis de nombreux mois, un scénario à placer.

**Manadé.** — Si vous avez une fille et qu'elle doive travailler, faites-lui faire n'importe quoi, sauf du cinéma. Pour une Dolly Davis, une Lucienne Legrand et quelques autres encore, elles sont des centaines de jeunes filles de seize ans, jolies, et peut-être capables, qui mènent une vie misérable (celle qui conduit à tout, sauf à quelque chose de bien) en faisant de la figuration dans l'espoir toujours déçu d'arriver à quelque chose. Il ne faut pas s'hypnotiser sur de très rares exceptions.

**Moi.** — Cette revue littéraire témoigne toujours d'un parti-pris indiscutable envers le cinéma... et aussi envers tout ce qui n'est pas rattaché à la petite chapelle que forment ses rédacteurs et la puissante maison d'édition qui la commandite.

**Anita.** — 1<sup>o</sup> Vous avez eu, dans notre dernier numéro, un compte rendu de *La Grande Amie*, et l'énumération des salles parisiennes qui ont passé ce film. — 2<sup>o</sup> Maria Dalbaïcin a environ vingt-cinq ans. Elle est maintenant en Allemagne, où elle tourne *Valencia*, dont les extérieurs seront réalisés à Malaga.

**Alexa Rosen.** — 1<sup>o</sup> *La Cinématographie Française*: 5, rue Saulnier. — 2<sup>o</sup> *Ciné*: 19, boulevard Georges-Favon, Genève.

**Paris-Films.** — Il y a si peu d'analogie entre le tempérament, le physique et l'emploi de Arlette Marchal, Bebe Daniels, Lois Wilson, Greta Garbo et Carol Dempster qu'on peut les comparer. Bebe Daniels est, avant tout, comédienne; Pola Negri, tragédienne.

**L. R.** — Je suis navré de ne pouvoir vous donner aucun des renseignements que vous me demandez sur Bernhard Goetzke, que j'admire cependant profondément. Il est reparti maintenant pour l'Allemagne, où vous pouvez lui écrire: Berlin-Charlottenburg, Fridericstrasse, 14.

**Daubigny.** — *Jim le Harpeneur* a été présenté à Paris l'an passé et n'est sorti dans les salles qu'il y a quelques semaines. Vous n'avez donc pu voir ce film à Paris il y a deux ans.

**Sigma.** — Lya de Putti est née le 12 mai 1901 à Budapest. Elle fut tout d'abord artiste chorégraphique et débuta au cinéma sous la direction de Joe May. Elle fit, en Allemagne, une très brillante carrière. Sa création de *Variétés* lui valut un engagement en Amérique, où elle est actuellement. Vous pouvez lui écrire: C. B. de Mille Studios, Culver City.

**Dédé R.** — 1<sup>o</sup> Blanche Montel: 92, avenue des Ternes; Eric Barclay: 15, rue du Cirque; Nathalie Lissenko: c/o Ciné Alliance, 15, avenue Trudaine.

**Cormierus.** — Rien n'est encore fixé quant au prochain Salon du Cinéma; vous serez tenu au courant par *Cinémagazine*.

**Cinémagaziniste.** — Les artistes de cinéma (les vrais, ceux qui ont un réel talent), comme les autres d'ailleurs, qu'ils soient interprètes de théâtre, ou peintres ou sculpteurs, ne se classent pas de telle façon qu'on puisse dire que tel ou tel est meilleur que tel ou tel autre; ou il faudrait les comparer dans la même œuvre. Comment voulez-vous que je vous dise si « Arlette Marchal est meilleure que Betty Compson, Betty Bronson, Florence Vidor, etc. ? » J'ai beaucoup aimé notre charmante compatriote dans certains de ses rôles, je l'ai trouvée insuffisante dans d'autres, mais Florence Vidor, qui est absolument parfaite dans *La Grande-Duchesse et le garçon d'étage*, a parfois été très quelconque et Betty Bronson, si exquise dans *Peter Pan*, ne trouvera pas toujours des rôles aussi adaptés à son tempérament et à son physique. Croyez-moi, on ne classe pas les artistes aussi facilement, et puis il intervient une question de goût personnel qui me fait préférer, par exemple, un Corton 1915 à tel Vouvray que vous aimez peut-être davantage?

**Jean Metz.** — 1<sup>o</sup> Je crois pouvoir vous avouer sans rien retirer au talent de Jannings, de Warwick Ward et de Lya de Putti, que ces trois artistes ont été doublés pour les scènes de trapèze de *Variétés*! — 2<sup>o</sup> Ces vues sont prises à l'aide de prismes et d'objectifs spéciaux.

**Lord Spleen.** — 1<sup>o</sup> Je ne sais quel film de Jean Angelo a été ainsi baptisé, je vais essayer de me documenter. — 2<sup>o</sup> J'ai vu *La Chèvre aux pieds d'or*, mais la copie qu'on projetait alors ne comportait aucune partie en couleurs. Écrivez-moi votre appréciation sur *Carmen*; je suis persuadé par avance que vous serez enthousiaste.

**Forez.** — Intelligent, le public? Il fait preuve, au contraire, en général, de la plus grande ignorance, d'une inébranlable passivité, tels les moutons de Panurge! Je suis outré, chaque fois que je pénètre dans une salle de spectacle, de voir avec quelle indifférence 600 ou 800 personnes absorbent également la dernière des absurdités ou une œuvre de réelle valeur. J'ai entendu siffler *Jalousie* par une salle élégante qui avait auparavant absorbé un Tom Mix vieux de trois ans sans rien dire, et j'ai, du coup, eu une profonde admiration, presque une vénération, pour les metteurs en scène qui essaient encore de faire

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS  
CABINET ROMBOUITS

16, Rue Chauveau-Lagarde, PARIS. — Téléph : Gutenberg 30-09

autre chose... que ce que la majorité du public (les lecteurs de *Cinémagazine* exclus) mérite.

**Daisy Coster.** — 1° Bebe Daniels : Lasky Studios, Hollywood. Ecrivez-lui en anglais ; quant à savoir si elle vous répondra certainement, il faudrait que j'aie le lui demander personnellement, et le voyage est un peu long ; il vous coûtera moins cher de faire un essai et de lui écrire. Bebe est née il y a quelque vingt-quatre ans à Dallas (Texas) ; elle commença à paraître sur les planches à l'âge de quatre ans, débuta au cinéma à la Vitagraph, puis fut la partenaire de Harold Lloyd. Nous avons d'ailleurs publié une biographie de cette artiste dans notre n° 48-1925. Elle mesure 5 pieds 3 1/2 et pèse 111 livres anglaises ; ses cheveux sont bruns et ses yeux marron foncé. J'ai en le bonheur de la connaître et vous assure qu'elle est beaucoup plus simple dans la vie qu'elle ne l'est à l'écran. Toujours habillée très sobrement, un de ses grands soucis est de passer inaperçue.

**Manon.** — 1° Vilma Banky est certainement une des plus jolies et des plus ravissantes artistes que l'écran nous ait jamais montrées. Elle ne fut jamais plus belle que dans *La Nuit d'Amour*, c'est un véritable enchantement. Voyez, si vous en avez la possibilité, *L'Ange des Ténébres*, qui lui permit de développer de grandes qualités dramatiques, et voyez aussi un des films qu'elle tourna en Autriche, vous saurez alors ce que peut être une artiste selon ses metteurs en scène. — 2° Dolly Davis était dans le Midi, rien de surprenant à ce qu'elle ne vous ait pas encore répondu. — 3° Barbara, fille du Désert sortira prochainement.

**Lakmé.** — *Le Vertige* a donné à Emmy Lynn l'occasion de faire, à mon avis, la plus belle création de sa carrière. Parfaitement éclairée et photographiée, habillée avec un goût exquis, elle est réellement au-dessus de tout ce que nous pouvions espérer. Entre tant de scènes qu'elle anime de son grand talent, celle où son mari la surprend alors qu'elle sort, celle du dîner et celle aussi où, seule, elle tient compagnie à son mari dans le château solitaire, sont de tout premier ordre. On peut faire d'ailleurs les mêmes compliments à Roger Karl qui ne fut jamais aussi bien et, en général, à toute la distribution. Votre lettre m'a vivement intéressé, je vous en remercie.

**Gorges d'Anvers.** — Je n'ai compris aucune des deux questions que vous me posez. Soyez, voulez-vous, plus précis et plus explicite.

**Moricca.** — Si vous désirez vendre votre film, il n'est pas nécessaire que vous en fassiez vous-même une version française. Présentez-le tel qu'il est, avec ses titres en langue étrangère (pour un documentaire surtout, cela est de peu d'importance), la maison qui l'éditera se chargera de l'adapter. Si vous ne voulez pas le vendre, peut-être trouverez-vous une maison qui le prendra au pourcentage, c'est-à-dire qui vous donnera une partie des bénéfices de l'exploitation.

**Liliane.** — Ecrivez à Thomy Bourdelle, 1, rue Truffaut, en lui rappelant dans quelles circonstances vous avez fait sa connaissance et sans rien joindre à votre lettre.

**Perceneige.** — Inénarrable, en effet, le ménage « Galupin » dans 600.000 francs par mois. Mais pourquoi Vanel reste-t-il, pour vous, une énigme ? Il n'est pas de garçon plus simple, plus ouvert et, je vous l'assure, plus sympathique. Il a beaucoup de talent, ce qui ne gêne rien, et il sait s'en servir. Votre définition du philatéliste m'a beaucoup amusé. Ah ! si je faisais partie du jury !

**Comte Hugues de Maucoix.** — 1° Ce n'est un secret maintenant pour personne que je n'ai pas une grande admiration pour Huguette Duffos ; elle fut à l'écran fort jolie, elle est encore bien mais il lui a toujours manqué la flamme intérieure qui fait les véritables artistes. N'avoient-elle pas elle-même qu'elle ne fait du cinéma

que pour gagner l'argent que ne lui rapporte pas le théâtre. C'est une excellente commerçante. — 2° 35 ans environ. — 3° Je n'entreprendrai pas de vous faire comprendre et aimer Charlie Chaplin, je regrette pour vous que vous ne l'appréciez pas.

**Toujours content.** — 1° La partenaire de Valentino dans *L'Aigle noir* est Vilma Banky, le rôle de l'impératrice est tenue par Louise Dresser. — 2° La beauté des passages que vous me signalez est l'œuvre du metteur en scène et non de l'interprète. Ne confondez pas ! — 3° Tous les intérieurs ont été tournés en studio. — 4° Huguette Duffos tourne, ou va commencer à tourner *Monique, poupée française*.

**Anne de Roan.** — Je ne connais pas d'autre nom à André Roanne que celui qu'il porte à l'écran ; il est vrai que je ne lui ai jamais demandé communication de son état-civil. — 2° Il est rentré à Paris. — 3° *Vite, embrassez-moi!* n'est pas encore terminé ; je ne puis donc être au courant de la date de sortie.

**Dany Daniels.** — Je ne connais, en effet, pas d'autre solution que celle que vous m'exposez. A moins que vous ne vous adressiez à un impresario.

**Bleuet.** — 1° Gabrio n'a certainement pas l'âge que vos amis lui « prêtent » ! Quant à sa vie intime, je l'ignore complètement et j'avoue n'avoir pas assez d'audace pour aller lui demander des précisions sur sa femme et sur sa vie privée.

2° Vous reverrez Gabrio dans *Le Capitaine Rascasse* et dans *Antoinette Sabrier*, Paul Guidé dans *Casanova*.

**Andrew Rudy.** — 1° United Artists : 12, rue d'Aguesseau, Paris. — 2° J'ai, en effet, la photographie de ce sosie de Valentino et j'en connais deux autres, l'un italien, l'autre roumain ; mais il est absolument faux qu'un d'entre eux ait été engagé pour terminer un film commencé par Rudi. Le malheureux est mort alors que *Le Fils du Cheik* était terminé. — 3° Nos cartes postales se vendent par 10 ; les frais de manutention et de poste sont trop élevés pour que nous acceptions de moindres commandes.

**Pierrette Bleue.** — 1° Vous avez eu grand tort de ne pas avoir été voir *La Croisière Noire*, c'est un des plus intéressants, je dirais même presque passionnants documentaires qu'on ait jamais réalisés. — 2° Ne vous plaignez pas de voir des films étrangers quand ils sont de la valeur de *Variétés!*, *Jalousie*, *Le Braconnier* et *Rêve de Valse* ! — 3° Permettez que je rectifie votre phrase au sujet du *Joueur d'Echecs* et que je dise : Charles Dullin est parfait et Blanchard merveilleux !

IRIS

## " FILMTECHNIK "

La plus importante revue, contenant des informations de premier ordre sur l'art muet, sur la technique, ainsi que sur l'industrie cinématographique.

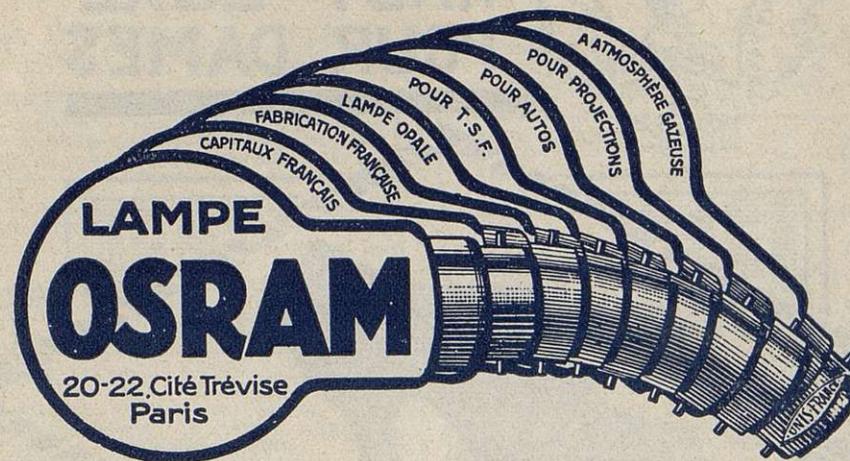
Organe de l'association des opérateurs-photographes d'Allemagne, Berlin. (Klub der Kameraleute Deutschlands E. V.).

Organe de l'association cinétechnique autrichienne, Vienne. (Oesterreichischer Kinotechnischer Verein).

Organe de l'association des opérateurs d'Allemagne, Berlin. (Vereinigung Deutscher Lichtspielverführer E.V.) (Allemagne).

Rédacteur en chef: A. Kraszna-Krausz, Berlin.

WILHELM KNAPP, éditeur, Mühlweg 19 Halle/s./Saale (Prov. de Saxe), Allemagne



E. STENDEL

11, Faubourg Saint-Martin Nord 45-22. — Appareils accessoires pour cinémas. — réparations, tickets. —

## MARIAGES

HONORABLES Riches et de toutes conditions, facilités en France, sans rétribution, par œuvre philanthropique, avec discrétion et sécurité. Ecrire : REPERTOIRE PRIVE, 30, aven. Bel-Air, BOIS-COLOMBES (Seine). (Réponse sous Plu fermé, sans signe extérieur.)



SEUL LE MASSAGE, Mesdames, donnera à votre corps la beauté que vous désirez. Home Luxueux. Jurus c/o Iris, 22, r. St-August., Paris.

**ÉCOLE** Professionnelle d'opérateurs cinématographiques de France. Vente, achat de tout matériel. Etablissements Pierre POSTOLLEC 66, rue de Bondy, Paris. (Nord 67-52)

**AVENIR** dévoilé par la célèbre voyante Mme MARYS, 45, rue Laborde, Paris (8°). Envoyez prénoms, date naiss. 11 francs mandat. (Surtout pas de billets.) Reçoit de 3 à 7.

**DANSES** class. et modern. par prof. dipl. Exerc. de danse et de soupl. Groupe p<sup>r</sup> enfants. Legons part. Charleston. - Black-Bottom. Atelier : rue d'Artois (Etoile). ... P<sup>r</sup> t<sup>s</sup> renseignements, s'adress. à Mme LYDIA, 14, r. Quatrefoies (5<sup>e</sup> ét.), Paris (5<sup>e</sup>).

## SEUL VERSIGNY

apprend à bien conduire à l'élite du Monde élégant sur toutes les grandes marques 1927 Cours d'Entretien et de Dépannage gratuits 162, Avenue Malakoff et 87, Avenue de la Grande-Armée à l'entrée du Bois de Boulogne (Porte Maillot)



## CHAUSSURES HAUT LUXE POUR DAMES



N° 369

TOUS LES MODÈLES DES CHAUSSURES  
"MESSORE"  
SONT VENDUS A DES PRIX IMPOSÉS  
DANS LES MEILLEURS MAGASINS  
ET NOTAMMENT AUX ADRESSES CI-DESSOUS

GDS MAGASINS DU PRINTEMPS  
boulevard Haussmann, PARIS.

CHAUSSURES « BERGERE », 23,  
faubourg Montmartre.

A LA CIGALE, 11, rue Notre-Dame-  
de-Lorette.

CHAUSSURES UNIVERSELLES, 18,  
boulevard Saint-Martin.

MAISON FELIX, 45, 1<sup>er</sup> Poissonnière.

BLEXMAN, 111, faubourg du Temple.

HECHTER, 87, rue La Fayette.

MAXIM'S, 22, boul. Poissonnière.

VIDAL, 3, rue Racine.

SAUNIER, 19, faub. Saint-Denis.

CHAUSSURES « FINOKI », 85, ave-  
nue du Maine.

A « JEANNE D'ARC » :

à Tours { 12 et 28, rue Fontaine.  
15, rue Caumartin.  
53, rue des Martyrs.

à Paris { 6, aven. de Grammont.

ALARY, 49, rue de la Gare, Carcas-  
sonne.

DEGOIS, 16, rue d'Orléans, Nantes.

FERRIER, 12, rue Dombey, Mâcon.

HONORE PAUL, 17, rue de la Répu-  
blique, Antibes.

MIEUSSET, 16, rue de la Gare,  
Annemasse.

GODFROY, 82, rue des Carmes,  
Rouen.

## PROGRAMMES DES CINÉMAS

du 25 Février au 3 Mars 1927

**2<sup>e</sup> Arr** CORSO-OPERA (27, boul. des Ita-  
liens. — Gut. 07-66). — **Le Cheik**,  
avec Vilma Banky et Rudolph Valentino.

**ELECTRIC-AUBERT-PALACE** (5, boulevard  
des Italiens. — Gut. 63-98). — **La revue  
des Folies-Bergère**; **La Folie du Jour**  
(film en couleurs); **Le Calvaire des Di-  
vorcés**, avec Adolphe Menjou, Florence  
Vidor et Betty Bronson.

**GAUMONT-THÉÂTRE** (7, boul. Poissonnière.  
— Gut. 33-16). — **Le Batelier de la Volga**, avec  
Elinor Fair et William Boyd.

**IMPERIAL** (29, boul. des Italiens. — Cent.  
58-07). — **Variétés**, avec Lya de Putti,  
Emil Jannings et Warwick Ward.

**MARIVAUX** (15, boul. des Italiens. — Louv.  
06-99). — **Le Joueur d'Echecs**.

**OMNIA-PATHE** (5, boul. Montmartre. — Gut.  
39-36). — **Belphégor** (3<sup>e</sup> chap.), avec René  
Navarre; **Un Sympathique Bandit**.

**PARISIANA** (27, boul. Poissonnière. — Gut.  
56-70). — **A la page**; **Boby chauffeur**; **Ro-  
manetti**.

**PAVILLON** (32, rue Louis-le-Grand. — Gut.  
18-47). — **Moana**; **Le Noctambule**, avec Char-  
lie Chaplin.

**3<sup>e</sup> MAJESTIC** (31, boul. du Temple). —  
**Belphégor** (2<sup>e</sup> chap.); **Rêve de Valse**,  
avec Willy Fritsch et Xénia Desni.

**PALAIS DES ARTS** (325, rue Saint-Martin. —  
Arch. 62-98). — **L'Habit fait le Moine**, avec  
Reginald Denny; **Plein les Bottes**.

**PAIS DES FETES** (8, rue aux Ours. —  
Arch. 37-39). — **Rez-de-chaussée**: **Le Batelier  
de la Volga**. — 1<sup>er</sup> étage: **La Femme Nue**,  
avec Louise Lagrange; **Belphégor** (3<sup>e</sup> chap.).

**PALAIS DE LA MUTUALITE** (325, rue Saint-  
Martin. — Arch. 62-98). — **Le Batelier de la  
Volga**; **Attends un peu!**

**4<sup>e</sup> CYRANO-JOURNAL** (40, boulevard Sébasto-  
pol). — **Tony l'indompté**, avec Tom Mix;  
**On déménage**.

**SAINTE-PAUL** (73, rue Saint-Antoine. —  
Arch. 07-47). — **L'Héritier des Marney**;  
**La Femme Nue**.

**5<sup>e</sup> MESANGE** (3, rue d'Arras). — **L'Homme  
à l'Hispano**, avec Huguette Duflos. — **Le  
MONGE** (34, rue Monge. — Gob. 51-46). — **Le  
Cirque du Diable**, avec Norma Shearer et  
Ch. Emmet Mack; **Belphégor** (2<sup>e</sup> chap.); **Zi-  
goto au Dancing**.

**SAINTE-MICHEL** (7, place Saint-Michel). —  
**Les Moineaux**, avec Mary Pickford.

**STUDIO DES URSULINES** (10, rue des Ursu-  
lines. — Fleurus 09-82). — **Jazz**, avec Esther  
Ralston; **Le Rail**.

**6<sup>e</sup> DANTON** (99, boul. Raspail. — Fleurus  
27-59). — **Le Démon de Minuit**; **Zigoto  
au Dancing**; **Belphégor** (2<sup>e</sup> chap.).

**RASPAIL** (91, boul. Raspail). — **Faut pas s'en  
faire!**: **La Petite Bonne du Palace**, avec  
Betty Balfour.

**REGINA-AUBERT-PALACE** (155, rue de  
Rennes. — Fl. 26-36). — **Bobby Milliar-  
daire**; **Voici Paris!** **Rêve de Valse**.

**VIEUX-COLOMBIER** (21, rue du Vieux-Colom-  
bier. — Fl. 22-53). — **Voyage à Madagascar**;  
**Razan le Malgache**, de Jean d'Esme et Jean  
Legrand; **La Vie secrète du grillon des  
champs**; **Charlie Chaplin dans L'Emigrant**.

**7<sup>e</sup> MAGIC-PALACE** (28, aven. de la Motte-  
Picquet. — Ségur 69-77). — **Belphégor**  
(2<sup>e</sup> chap.); **Les Surprises de la T. S. F.**,  
avec Monte Blue et Patsy Ruth Miller.

**GRAND CINEMA AUBERT** (55, avenue  
Bosquet. — Ség. 44-11). — **La Grande  
Amie**, avec Aimé Simon-Girard; **Faut  
pas s'en faire**.

**RECAMIER** (3, rue Récamier. — Fl. 18-49).  
— **Belphégor** (2<sup>e</sup> chap.); **Les Surprises de la  
T. S. F.**

**SEVRES** (80 bis, rue de Sèvres. — Ség. 63-88).  
**Quelle Avalanche!** avec Douglas Mac Lean;  
**Les Déshérités de la Vie**.

**8<sup>e</sup> COLISEE** (38, aven. des Champs-Élysées.  
— Elys. 29-46). — **La Femme Nue**; **Quel  
Pique-Nique!**

**MADELEINE** (14, boul. de la Madeleine. —  
Louv. 36-78). — **Mare Nostrum**, avec Alice  
Terry et Ramon Navarro.

**PEPINIERE** (9, rue de la Pépinière. — Cent.  
27-63). — **Belphégor** (1<sup>er</sup> chap.); **Jim le Har-  
ponneur**, avec John Barrymore.

**9<sup>e</sup> ARTISTIC** (61, rue de Douai. — Cent.  
81-07). — **La Femme Nue**; **La Maison  
des Marney**.

**AUBERT-PALACE** (24, boul. des Italiens.  
Gut. 47-98). — **Yasmina**, avec Huguette  
Duflos et Léon Mathot.

**CAMEO** (32, boul. des Italiens. — Cent. 73-93).  
— **Vive le Sport!**

**CINEMA DES ENFANTS** (51, rue Saint-Geor-  
ges). — Matinées: **Judis, Dimanches et Fê-  
tes**, à 15 heures.

**CINE ROCHECHOUART** (66, r. Rochechouart.  
— Trud. 14-38. — **Belphégor** (3<sup>e</sup> chap.); **Un  
Sympathique Bandit**.

**MAX-LINDER** (24, boulevard Poissonnière. —  
Prov. 40-04). — **La Nuit d'Amour**, avec Vilma  
Banky et Ronald Colman.

**PIGALLE** (11, place Pigalle). — **Le Démon de  
Minuit**, avec Richard Dix; **Le Mystérieux  
Raymond**, avec Raymond Griffith.

**10<sup>e</sup> CARILLON** (30, boul. Bonne-Nouvelle.  
— Prov. 59-86). — **Le Masque d'Epou-  
vante**, avec Nita Naldi.

**CRYSTAL** (9, rue de la Fidélité. — Prov.  
11-02). — **La Femme Nue**.

**LOUXOR** (170, boul. Magenta. — Trud. 38-58).  
**Belphégor** (3<sup>e</sup> chap.); **Graziella**.

**PALAIS DES GLACES** (37, faub. du Temple.  
— Nord 49-93). — **Belphégor** (3<sup>e</sup> chap.); **Un  
Sympathique Bandit**.

**PARIS-CINE** (17, boul. de Strasbourg). — **Bel-  
phégor** (3<sup>e</sup> chap.); **Le Prince Zilah**.

**PARMENTIER** (156, aven. Parmentier. — Un  
Poing d'honneur.

**TIVOLI** (14, rue de la Douane). — **L'Héri-  
tier des Marney**; **La Femme Nue**.

**11<sup>e</sup> BA-TA-CLAN** (40, boul. Voltaire. —  
Roq. 30-12). — **Le Batelier de la Volga**;  
**Snobinette**.

**CYRANO** (76, rue de la Roquette). — **Ange et  
Démon**, avec Margaret Livingston; **Belphé-  
gor** (3<sup>e</sup> chap.); **La Panouille en vendetta**.

**EXCELSIOR** (105, aven. de la République. — Roq. 45-48). — Le Démon de Minuit; Belphégor (3<sup>e</sup> chap.).  
**TRIOMPH** (315, faub. Saint-Antoine). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Un Sympathique Bandit.

**VOLTAIRE-AUBERT-PALACE** (95, rue de la Roquette. — Roq. 65-10). — La Grande Amie; Faut pas s'en faire!

**12<sup>e</sup> DAUMESNIL** (216, aven. Daumesnil). — Les Dëshérités de la vie; La Folie des Vaillants.

**LYON-PALACE** (12, rue de Lyon. — Dider. 01-59). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Un Sympathique Bandit.

**RAMBOUILLET** (12, rue Rambouillet. — Did. 33-09). — Arènes sanglantes; Faut pas s'en faire!

**13<sup>e</sup> ITALIE** (174, aven. d'Italie). — Belphégor (1<sup>er</sup> chap.); L'Habit fait le Moine, avec Reginald Denny.  
**JEANNE-D'ARC** (45, boul. Saint-Marcel. — Gob. 40-58). — Faut pas s'en faire!; Vieux Habits... vieux Amis, avec Jackie Coogan.  
**SAINTE-MARCEL** (67, boul. Saint-Marcel. — Gob. 09-37). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); Les Dëshérités de la Vie.

**14<sup>e</sup> GAITE-PALACE** (6, rue de la Gaité). — La Maison des Marney; La Femme Nue.

**IDEAL** (114, rue d'Alésia. — Ség. 14-49). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); L'Habit fait le Moine.

**MAINE** (95, aven. du Maine). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); L'Habit fait le Moine.

**MILLE-COLONNES** (20, rue de la Gaité). — Son Premier Succès, avec Vera Reynolds; Piège de Minuit.

**MONTROUGE** (73, aven. d'Orléans. — Gob. 51-16). — L'Héritier des Marney; La Femme Nue.

**PALAIS-MONTPARNASSE** (3, rue d'Odessa). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); Les Surprises de la T. S. F.

**PLAISANCE-CINEMA** (46, rue Pernety). — Une Femme dangereuse; L'Enfant du Cirque, avec Jackie Coogan.

**SPLENDIDE** (3, rue de la Rochelle). — La Rue sans joie; Franc-Jeu; Une Idylle mouvementée.

**UNIVERS** (42, rue d'Alésia. — Gob. 74-13). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); Le Cirque du Diable.

**15<sup>e</sup> GRENELLE-PALACE** (122, r. du Théâtre. — Inv. 25-36). — Belphégor (2<sup>e</sup> chapitre); Un Type louche.

**CONVENTION** (27, rue Alain-Chartier. — Ség. 38-14). — Bobby Milliardaire; Rêve de Valse.

**GRENELLE-AUBERT-PALACE** (142, aven. Emile-Zola. — Ség. 01-70). — Bobby Milliardaire.

**LECOURBE** (115, rue Lecourbe. — Ség. 56-45). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); Les Dëshérités de la Vie.

**MAGIQUE-CONVENTION** (206, rue de la Convention. — Ség. 69-03). — Belphégor (2<sup>e</sup> chapitre); Les Surprises de la T. S. F.

**SPLENDID-PALACE-GAUMONT** (60, aven. de la Motte-Picquet. — Ség. 65-03). — Le Cirque du Diable.

**16<sup>e</sup> ALEXANDRA** (12, rue Chernovitz. — Aut. 23-49). — La Femme Nue; L'In-génu converti.

**GRAND-ROYAL** (83, aven. de la Grande-Armée. — Passy 12-24). — Justice est faite; La Fille d'Aphrodite; Placide s'envole.

**IMPERIA** (71, rue de Passy. — Aut. 29-15). — Belphégor (2<sup>e</sup> chap.); Les Surprises de la T. S. F.

**MOZART** (51, rue d'Anteuil. — Aut. 09-79). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); La Duchesse de Buf-falo.

**PALLADIUM** (83, rue Chardon-Lagache). — Aut. 29-26). — Le Mystérieux Raymond; La Maison des Marney.

**VICTORIA** (33, rue de Passy). — La Fille d'Aphrodite; La Maison des Marney.

**17<sup>e</sup> BATIGNOLLES** (59, rue de la Condamine. — Marc. 14-07). — Graziella; Ça va barder!

**CHANTECLERC** (75, aven. de Clichy. — Marc. 48-07). — La Femme Nue.

**CLICHY-PALACE** (45, av. de Clichy. — Marc. 20-43). — La Marchande d'allumettes; Le Prince et la Dinde.

**DEMOURS** (7, rue Demours. — Wag. 77-66). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Les Surprises de la T. S. F.

**LEGENDRE** (128, rue Legendre. — Marc. 30-61). — Rêve de Carnaval, avec Levis Stone et Virginia Valli; Les Dëshérités de la Vie.

**LUTETIA** (31, aven. de Wagram. — Wagram 65-54). — La Femme Nue, avec Louise Lagrange, Petrovitch et Nita Naldi; Quel Pique-Nique!

**MAILLOT** (74, av. de la Grande-Armée. — Wag. 10-40). — Bus restaurant; Le Cirque du Diable; Le Violoniste de Florence.

**ROYAL-MONCEAU** (40, rue Lévis). — L'Héritier des Marney; La Femme Nue.

**ROYAL-WAGRAM** (37, aven. de Wagram. — Wag. 94-51). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Un Sympathique Bandit.

**VILLIERS** (21, rue Legendre. — Wag. 78-31). — Le Rapide de l'Amour, avec Willy Fritsch; Le Piège de Minuit, avec Dorothy Mackail; Chemin faisant...

**18<sup>e</sup> BARBES-PALACE** (34, boul. Barbès. — Nord 35-68). — Belphégor (3<sup>e</sup> chapitre); Un Sympathique Bandit; Oh! la Belle Voiture!

**CAPITOLE** (18, place de la Chapelle. — Nord 37-80). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); La Femme Nue.

**GAITE-PARISIENNE** (34, boul. Ornano. — Nord 87-01). — La Maison des Marney; La Femme Nue.

**GAUMONT-PALACE** (place Clichy. — Marc. 00-46). — Les Mensonges, avec Germaine Rouer et Lotte Neumann.

**MARCADET** (110, aven. Marcadet. — Marcad. 22-81). — La Femme Nue; La Maison des Marney.

**METROPOLE** (86, aven. de Saint-Ouen. — Marc. 26-24). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Graziella.

**MONTCALM** (134, rue Ordener. — Marc. 12-36). — Fleur de Nuit, avec Pola Negri; Ange et Démon; Félix le Chat.

**NOUVEAU-CINEMA** (125, rue Ordener. — Marc. 00-88). — Belphégor (1<sup>er</sup> chap.); L'Habit fait le Moine.

**ORDENER** (77, rue de la Chapelle). — Veille d'Armes; Ma Vache et Moi.

**PALAIS-ROCHECHOUART** (56, boul. Rochechouart. — Nord 21-42). — L'Héritier des Marney; La Femme Nue.

**SELECT** (8, aven. de Clichy. — Marc. 23-49). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Un Sympathique Bandit.

**STEPHENSON** (18, rue Stéphenson). — Dick le Vengeur; Les Cruautés de la Vie; Fridolin en Villégiature.

**19<sup>e</sup> BELLEVILLE-PALACE** (23, rue de Belleville. — Nord 64-05). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); Un Sympathique Bandit.

**FLANDRE-PALACE** 29, rue de Flandre. — Nord 44-93). — La Sibérie; La Panouille luteur; La Maison des Marney.

**OLYMPIC** (136, aven. Jean-Jaurès. — Faut pas s'en faire, avec Harold Lloyd; Fleur de Nuit, avec Pola Negri.

**PATHE-CINEMA** (140, rue de Flandre). — Jim le Harponneur; La Race qui meurt.

**PATHE-SECRETAN** (1, rue Secrétan). — Belphégor (3<sup>e</sup> chap.); L'Habit fait le Moine.

**20<sup>e</sup> BUZENVAL** (61, rue de Buzenval. — Tony l'indompté; La Soirée des Dupes.  
**COCORICO** (128, boul. de Belleville). — Le Démon de Minuit; Le Mystérieux Raymond.

**FAMILY** (81, rue d'Avron). — Les Dëshérités de la Vie; Charlot reporter; Sans Famille.  
**FEERIQUE** (146, rue de Belleville. — Mémilm. 66-21). — Les Dëshérités de la Vie; Belphégor (3<sup>e</sup> chap.).

**GAMBETTA-AUBERT-PALACE** (6, rue Belgrand. — Roq. 31-74). — Bobby Milliardaire; Voici Paris!; Rêve de Valse.

**LUNA** (9, cours de Vincennes). — La Réponse du Destin; Bal masqué; En Algérie.

**PARADIS-AUBERT-PALACE** (42, rue de Belleville. — Nord 27-76). — Bobby Milliardaire; Rêve de Valse.

**STELLA** (111, rue des Pyrénées). — Fleur de Nuit, avec Pola Negri; Belphégor (1<sup>er</sup> chapitre).

Prime offerte aux Lecteurs de "Cinémagazine"

## DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 25 Février au 3 Mars 1927

CE BILLET NE PEUT ETRE VENDU

Détacher ce coupon et le présenter dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu en général, du lundi au vendredi. Se renseigner auprès des Directeurs.

### PARIS

(voir les programmes aux pages précédentes)

**ALEXANDRA**, 12, rue Chernovitz.  
**AUBERT-PALACE**, 24, boulevard des Italiens.  
**CASINO DE GRENELLE**, 86, aven. Emile-Zola.  
**CINEMA DU CHATEAU-D'EAU**, 61, rue du Château-d'Eau.  
**CINEMA CONVENTION**, 27, rue Alain-Chartier.  
**CINEMA DES ENFANTS**, Salle Comodia, 61, rue Saint-Georges.  
**CINEMA JEANNE-D'ARC**, 45, bd Saint-Marcel.  
**CINEMA PIGALLE**, 11, place Pigalle. — En matinée seulement.  
**CINEMA LEGENDRE**, 128, rue Legendre.  
**CINEMA RECAMIER**, 3, rue Récamier.  
**CINEMA SAINT-CHARLES**, 72, rue St-Charles.  
**CINEMA SAINT-PAUL**, 73, rue Saint-Antoine.  
**CINEMA STOW**, 216, avenue Daumesnil.  
**L'ANTON-PALACE**, 99, boul. Saint-Germain.  
**ELECTRIC-AUBERT-PALACE**, 5, boulevard des Italiens.  
**FOLL'S BUTTES CINE**, 46, av. Math.-Moreau.  
**GRAND CINEMA AUBERT**, 55, aven. Bosquet.  
**Gd CINEMA DE GRENELLE**, 86, av. Em.-Zola.  
**GRAND ROYAL**, 83, av. de la Grande-Armée.  
**GAMBETTA-AUBERT-PALACE**, 6, rue Belgrand.  
**GRENELLE-AUBERT-PALACE**, 141, avenue Emile-Zola.  
**IMPERIA**, 71, rue de Passy.  
**MAILLOT-PALACE**, 74, av. de la Gde-Armée.  
**MESANGE**, 3, rue d'Arras.  
**MONGE-PALACE**, 34, rue Monge.  
**MONTRONGE-PALACE**, 73, avenue d'Orléans.  
**MONTMARTRE-PALACE**, 94, rue Lamarck.  
**PALAIS DES FETES**, 8, rue aux Ours.  
**PALAIS-ROCHECHOUART**, 56, boulevard Rochechouart.  
**PARADIS-AUBERT-PALACE**, 42, rue de Belleville.

**PEPINIERE**, 9, rue de la Pépinière.  
**PYRENEES-PALACE**, 289, r. de Ménilmontant.  
**REGINA-AUBERT-PALACE**, 155, r. de Rennes.  
**SEVRES-PALACE**, 80 bis, rue de Sèvres.  
**VICTORIA**, 33, rue de Passy.  
**VILLIERS-CINEMA**, 21, rue Legendre.  
**TIVOLI-CINEMA**, 14, rue de la Douane.  
**VOLTAIRE-AUBERT-PALACE**, 95, rue de la Roquette.

### BANLIEUE

**ASNIERES**. — EDEN-THEATRE, 12, Gde-Rue.  
**AUBERVILLIERS**. — FAMILY-PALACE.  
**BOULOGNE-SUR-SEINE**. — CASINO.  
**CHATILLON-s.-BAGNEUX**. — CINE MONDIAL.  
**CHARENTON**. — EDEN-CINEMA.  
**CHOISY-LE-ROI**. — CINEMA PATHE.  
**CLICHY**. — OLYMPIA.  
**COLOMBES**. — COLOMBES-PALACE.  
**CORBEIL**. — CASINO-THEATRE.  
**CROISSY**. — CINEMA PATHE.  
**DEUIL**. — ARTISTIC-CINEMA.  
**ENGHEN**. — CINEMA GAUMONT.  
**CINEMA PATHE**, Grande-Rue.  
**FONTENAY-s.-BOIS**. — PALAIS DES FETES.  
**GAGNY**. — CINEMA CACHAN, 2, pl. Gambetta.  
**IVRY**. — GRAND CINEMA NATIONAL.  
**LEVALLOIS**. — TRIOMPHE-CINE.  
**CINE PATHE**, 82, rue Fazillau.  
**MALAKOFF**. — FAMILY-CINEMA, pl. Ecoles.  
**POISSY**. — CINE PALACE, 6, bd des Caillots.  
**SAINTE-DENIS**. — CINEMA PATHE, 26, rue Catulienne, et 2, rue Ernest-Renan.  
**BIJOU-PALACE**, rue Fouquet-Baquet.  
**SAINTE-GRATIEN**. — SELECT-CINEMA.  
**SAINTE-MANDE**. — TOURELLE-CINEMA.  
**SANNOIS**. — THEATRE MUNICIPAL.  
**TAVERNY**. — FAMILIA-CINEMA.  
**VINCENNES**. — EDEN, en face le Fort.  
**PRINTANIA-CINE**, 28, rue de l'Eglise.  
**VINCENNES-PALACE**, 30, av. de Paris.

DEPARTEMENTS

**AGEN.** — AMERICAN-CINEMA, place Pelletan.  
**ROYAL-CINEMA**, rue Garonne.  
**SELECT-CINEMA**, boulevard Carnot.  
**AMIENS.** — EXCELSIOR, 11, rue de Noyon.  
**OMNIA**, 18, rue des Verts-Aulnois.  
**ANGERS.** — VARIETES-CINEMA.  
**ANNEMASSE (Hte-Savoie).** — CINEMA MO-  
**DERNE.**  
**ANZIN.** — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT.  
**AVIGNON.** — ELDORADO, place Clemenceau.  
**AUTUN.** — EDEN-CINEMA, 4 pl. des Marbres.  
**BAZAS (Gironde).** — LES NOUVEAUTES.  
**BELFORT.** — ELDORADO-CINEMA.  
**BELLEGARDE.** — MODERN-CINEMA.  
**BERCK-PLAGE.** — IMPERATRICE-CINEMA  
**BEZIERS.** — EXCELSIOR-PALACE.  
**BIARRITZ.** — ROYAL-CINEMA.  
**LUTETIA**, 31, avenue de la Marne.  
**BORDEAUX.** — CINEMA PATHE.  
**ST-PROJET-CINEMA.** — 31, r. Ste-Catherine.  
**THEATRE FRANCAIS.**  
**BOULOGNE-SUR-MER.** — OMNIA-PATHE.  
**BREST.** — CINEMA ST-MARTIN, pl. St-Martin.  
**THEATRE OMNIA**, 11, rue de Siam.  
**CINEMA D'ARMOR**, 7-9, rue Armorique.  
**TIVOLI-PALACE**, 34, rue Jean-Jaurès.  
**CADILLAC (Gir.).** — FAMILY-CINE-THEATRE  
**CAEN.** — CIRQUE OMNIA, aven. Albert-Sorel.  
**SELECT-CINEMA**, rue de l'Engannerie.  
**VAUXELLES-CINEMA**, rue de la Gare.  
**CAHORS.** — PALAIS DES FETES.  
**CAMBES (Gir.).** — CINEMA DOS SANTOS.  
**CANNES.** — OLYMPIA-CINEMA-GAUMONT.  
**CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.).** — CINEMA.  
**CETTE.** — TRIANON (ex-Cinéma Pathé).  
**CHAGNY (Saône-et-Loire).** — EDEN-CINE.  
**CHALONS-S.-MARNE.** — CASINO, 7, r. Herbil.  
**CHAUNY.** — MAJESTIC CINEMA PATHE.  
**CHERBOURG.** — THEATRE OMNIA.  
**CLERMONT-FERRAND.** — CINEMA PATHE.  
**DENAIN.** — CINEMA VILLARD, 142, r. Villard.  
**DIJON.** — KURSAAL-PALACE.  
**DOUAI.** — CINEMA PATHE 10, r. St-Jacques.  
**DUNKERQUE.** — SALLE SAINTE-CECILE.  
**PALAIS JEAN-BART**, pl. de la République.  
**ELBEUF.** — THEATRE-CIRQUE OMNIA.  
**LOURD.** — THEATRE-CIRQUE OMNIA.  
**GOURDON (Corrèze).** — CINE des FAMILLES.  
**GRENOBLE.** — ROYAL-CINEMA, r. de France.  
**HAUTMONT.** — KURSAAL-PALACE.  
**LA ROCHELLE.** — TIVOLI-CINEMA.  
**LE HAVRE.** — SELECT-PALACE.  
**ALHAMBRA-CINEMA**, 75, r. du Prés.-Wilson.  
**LE MANS.** — PALACE-CINEMA, 104, av. Thiers.  
**LILLE.** — CINEMA-PATHE, 9, r. Esquermoise.  
**PRINTANIA.**  
**WAZEMMES-CINEMA-PATHE.**  
**LIMOGES.** — CINE MOKA.  
**LORIENT.** — SELECT-CINEMA, place Bisson.  
**CINEMA OMNIA**, cours Chazelles.  
**ROYAL-CINEMA**, 4, rue Saint-Pierre.  
**LYON.** — ROYAL-AUBERT-PALACE, 20, place  
 Bellecour. — *L'Agonie de Jérusalem.*  
**ARTISTIC-CINEMA**, 13, rue Gentil.  
**EDEN-CINEMA**, 44, rue Suchet.  
**CINEMA-ODEON**, 6, rue Laffont.  
**BELLECOUR-CINEMA**, place Lévis.  
**ATHENEE**, cours Vitton.  
**IDEAL-CINEMA**, 77, r. de la République.  
**MAJESTIC-CINEMA**, 77, r. de la République.  
**GLORIA-CINEMA**, 30, cours Gambetta.  
**MACON.** — SALLE MARIVAUX, rue de Lyon.  
**MANDRE.** — THEATRE FRANCAIS.  
**MELUN.** — EDEN.  
**MARSEILLE.** — AUBERT-PALACE, 17, rue de  
 la Cannebière. — *L'Homme à l'Hispano.*  
**MODERN-CINEMA**, 57, rue Saint-Ferréol.  
**COMEDIA-CINEMA**, 60, rue de Rome.  
**MAJESTIC-CINEMA**, 53, rue Saint-Ferréol.  
**REGENT-CINEMA.**  
**TRIANON-CINEMA.**  
**EDEN-CINEMA**, 38, rue de l'Arbre.  
**ELDORADO**, place Castellane.  
**MONDIAL**, 150, chemin des Chartreux.  
**OLYMPIA**, 86, place Jean-Jaurès.  
**MENTON.** — MAJESTIC-CINEMA, av. la Gare.  
**MILLAU.** — GRAND CINEMA PAILHOUS.  
**SPLENDID-CINEMA**, rue Barathon.

**MONTEREAU.** — MAJESTIC (vend., sam., dim.)  
**MONTPELLIER.** — TRIANON-CINEMA.  
**NANTIS.** — NANGIS-CINEMA.  
**NANTES.** — CINEMA JEANNE-D'ARC.  
**CINEMA PALACE**, 8, rue Scribe.  
**NICE.** — APOLLO, 33, aven. de la Victoire.  
**FEMINA**, 60, aven. de la Victoire.  
**LEVAL**, 4, rue du Maréchal-Joffre.  
**NIMES.** — MAJESTIC-CINEMA.  
**ORLEANS.** — PARISIANA-CINE.  
**OULLINS (Rhône).** — SALLE MARIVAUX.  
**OYONNAX.** — CASINO-THEATRE, Gde-Rue.  
**POITIERS.** — CINE CASTILLE, 20, pl. d'Armes.  
**PONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.).** — ARTISTIC.  
**PORTETS (Gironde).** — RALPHS-CINEMA.  
**RAISMES (Nord).** — CINEMA CENTRAL.  
**RENNES.** — THEATRE OMNIA, place Calvaire.  
**ROANNE.** — SALLE MARIVAUX.  
**ROUEN.** — OLYMPIA, 20, rue Saint-Sever.  
**THEATRE-OMNIA**, 4, place de la République.  
**ROYAL-PALACE J. Bramy** (f. Th. des Arts).  
**TIVOLI-CINEMA** de MONT-SAINT-AIGNAN.  
**ROYAN.** — ROYAN-CINE-THEATRE (D. m.).  
**SAINT-CHAMOND.** — SALLE MARIVAUX.  
**SAINT-ETIENNE.** — FAMILY-THEATRE.  
**SAINT-MACAIRE.** — CINEMA DOS SANTOS.  
**SAINT-MALO.** — THEATRE MUNICIPAL.  
**SAINT-QUENTIN.** — KURSAAL-OMNIA.  
**SAINT-YRIEX.** — ROYAL CINEMA.  
**SAUMUR.** — CINEMA DES FAMILLES.  
**SOISSONS.** — OMNIA CINEMA.  
**STRASBOURG.** — BROGLIE-PALACE.  
**U. T. La Bonbonnière** de Strasbourg.  
**TARBES.** — CASINO-ELDORADO.  
**TOULOUSE.** — LE ROYAL.  
**OLYMPIA**, 13, rue Saint-Bernard.  
**TOURCOING.** — SPLENDID-CINEMA.  
**HIPPODROME.**  
**TOURS.** — ETOILE CINEMA, 33, boul. Thiers.  
**SELECT-PALACE.**  
**THEATRE FRANCAIS.**  
**TROYES.** — CINEMA-PALACE.  
**CRONCELS CINEMA.**  
**VALENCIENNES.** — EDEN-CINEMA.  
**VALLAURIS.** — THEATRE FRANCAIS.  
**VILLENAVE-D'ORNON (Gironde).** — CINEMA.  
**VIRE.** — CINEMA PATHE, 23, rue Girard.

ALGERIE ET COLONIES

**BONE.** — CINE MANZINI.  
**CASABLANCA.** — EDEN-CINEMA.  
**Sfax (Tunisie).** — MODERN-CINEMA.  
**SOUSSE (Tunisie).** — PARISIANA-CINEMA.  
**TUNIS.** — ALHAMBRA-CINEMA.  
**CINEKRAM.**  
**CINEMA GOULETTE.**  
**MODERN-CINEMA.**

ETRANGER

**ANVERS.** — THEATRE PATHE, 30, av. Keyser.  
**CINEMA EDEN**, 12, rue Quellin.  
**BRUXELLES.** — TRIANON-AUBERT-PALA-  
**CE**, 68, rue Neuve. — *L'Homme à l'Hispano.*  
**CINEMA ROYAL.**  
**CINEMA UNIVERSEL**, 78, rue Neuve.  
**LA CIGALE**, 37, rue Neuve.  
**CINE VARIA**, 78, r. de la Couronne (Ixelles).  
**PALACINO**, rue de la Montagne.  
**CINE VARIETES**, 296, chaussée de Haecht.  
**EDEN-CINE**, 153, r. Neuve, aux 2 pr. séances.  
**CINEMA DES PRINCES**, 34, pl. de Brouckère.  
**MAJESTIC-CINEMA**, 62, boul. Adolphe-Max.  
**QUEEN'S HALL CINEMA**, porte de Namur.  
**BUCAREST.** — ASTORIA-PARC, bd Elisabeta.  
**BOULEVARD PALACE**, boulevard Elisabeta.  
**CLASSIC**, boulevard Elisabeta.  
**PRESCATI**, Calea Victoriei.  
**CHARLEROI.** — COLISEUM, r. de Marchienne.  
**GENEVE.** — APOLLO-THEATRE.  
**CINEMA-PALACE.**  
**CAMEO.**  
**CINEMA ETOILE**, 4, rue de Rive.  
**LIEGE.** — FORUM.  
**MONS.** — EDEN-BOURSE.  
**NAPLES.** — CINEMA SANTA LUCIA.  
**NEUCHÂTEL.** — CINEMA-PALACE.

NOS CARTES POSTALES

120 J. Angelo (à la ville) 7  
 297 J. Angelo (Surcouf) 123  
 99 Agnès Ayres 168  
 84 Betty Balfour (1<sup>re</sup> p.) 263  
 264 Betty Balfour (2<sup>e</sup> p.) 149  
 159 Barbara La Marr 246  
 115 Eric Barclay 261  
 199 Nigel Barrie 234  
 126 John Barrymore 238  
 96 Barthelmess (1<sup>re</sup> p.) 77  
 184 Barthelmess (2<sup>e</sup> p.) 343  
 148 Henri Baudin 338  
 153 Noah Beery 342  
 315 Noah Beery (2<sup>e</sup> p.) 245  
 301 Wallace Beery 133  
 280 Alma Bennett 236  
 113 Enid Bennett (1<sup>re</sup> p.) 170  
 249 Enid Bennett (2<sup>e</sup> p.) 276  
 296 Enid Bennett (3<sup>e</sup> p.) 71  
 49 Arm. Bernard (2<sup>e</sup> p.) 224  
 74 Arm. Bernard (3<sup>e</sup> p.) 337  
 35 Suzanne Bianchetti 194  
 138 G. Biscot (1<sup>re</sup> p.) 16  
 258 G. Biscot (2<sup>e</sup> p.) 346  
 319 G. Biscot (3<sup>e</sup> p.) 347  
 215 Monte Blue 151  
 218 Betty Blythe 181  
 255 Eleanor Boardman 118  
 85 Régine Bouet 6  
 340 Mary Brian 275  
 226 Betty Bronson (1<sup>re</sup> p.) 293  
 310 Betty Bronson (2<sup>e</sup> p.) 143  
 274 Mae Busch (1<sup>re</sup> p.) 144  
 294 Mae Busch (2<sup>e</sup> p.) 16  
 174 Marcy Capri 116  
 90 Harry Carey 217  
 216 Cameron Carr 178  
 42 J. Catalain (1<sup>re</sup> p.) 95  
 179 J. Catalain (2<sup>e</sup> p.) 205  
 101 Hélène Chadwick 117  
 292 Lon Chaney 240  
 31 Ch. Chaplin (1<sup>re</sup> p.) 308  
 124 Ch. Chaplin (2<sup>e</sup> p.) 385  
 125 Ch. Chaplin (3<sup>e</sup> p.) 166  
 230 Maurice Chevalier 150  
 167 Jaque Christiany 135  
 72 Monique Chrystès 330  
 185 Ruth Clifford 27  
 302 William Collier Jr 299  
 259 Ronald Colman 221  
 87 Betty Compton 137  
 29 Jackie Coogan (1<sup>re</sup> p.) 54  
 157 Jackie Coogan (2<sup>e</sup> p.) 98  
 197 Jackie Coogan (3<sup>e</sup> p.) 24  
 222 Ricardo Cortez 298  
 341 Ricardo Cortez (2<sup>e</sup> p.) 231  
 345 Ricardo Cortez (3<sup>e</sup> p.) 78  
 332 Dolores Costello 228  
 309 Maria Dalbaicin 211  
 153 Lucien Dalsace 163  
 130 Dorothy Dalton 186  
 348 Lily Damita 241  
 28 Viola Dana 107  
 121 Bebe Daniels (1<sup>re</sup> p.) 102  
 290 Bebe Daniels (2<sup>e</sup> p.) 142  
 304 Bebe Daniels (3<sup>e</sup> p.) 248  
 89 Marion Davies 265  
 130 Dolly Davis (1<sup>re</sup> p.) 233  
 325 Dolly Davis (2<sup>e</sup> p.) 15  
 190 Mildred Davis (1<sup>re</sup> p.) 272  
 314 Mildred Davis (2<sup>e</sup> p.) 134  
 88 Priscilla Dean 39  
 268 Jean Dehelly 26  
 154 Carol Dempster 165  
 110 Reg. Denny (1<sup>re</sup> p.) 339  
 295 Reg. Denny (2<sup>e</sup> p.) 136  
 334 Reg. Denny (3<sup>e</sup> p.) 22  
 68 Desjardins 136  
 9 Gaby Deslys 281  
 127 Jean Devalde 336  
 53 Rachel Devirys 22  
 177 Fr. Dhélia (2<sup>e</sup> p.) 312  
 220 Richard Dix (1<sup>re</sup> p.) 114  
 331 Richard Dix (2<sup>e</sup> p.) 175  
 214 Donatien 176  
 313 Billie Dove 183  
 40 Huguette Duflos 7  
 7 D. Fairbanks (1<sup>re</sup> p.) 123  
 123 D. Fairbanks (2<sup>e</sup> p.) 168  
 263 D. Fairbanks (3<sup>e</sup> p.) 263  
 149 Wil. Farnum (1<sup>re</sup> p.) 246  
 246 Wil. Farnum (2<sup>e</sup> p.) 261  
 234 Louise Fazenda 234  
 234 Genev. Félix (2<sup>e</sup> p.) 238  
 77 Pauline Frederick 343  
 343 Firmin Génier 338  
 338 Hoot Gibson 342  
 245 John Gilbert 245  
 245 Dorothy Gish 133  
 133 Lillian Gish (1<sup>re</sup> p.) 236  
 236 Lillian Gish (2<sup>e</sup> p.) 170  
 276 Huntley Gordon 71  
 71 G. de Grayone (1<sup>re</sup> p.) 224  
 224 G. de Grayone (2<sup>e</sup> p.) 337  
 337 Malcolm Mac Gregor 194  
 194 Corinne Griffith (2<sup>e</sup> p.) 16  
 16 Corinne Griffith (1<sup>re</sup> p.) 347  
 347 Raym. Griffith (2<sup>e</sup> p.) 151  
 151 de Guingand (2<sup>e</sup> p.) 181  
 181 Craighton Hale 118  
 118 Joe Hamman 6  
 6 William Hart (1<sup>re</sup> p.) 293  
 293 William Hart (2<sup>e</sup> p.) 143  
 143 Jenny Hasselqvist 144  
 144 Wanda Hawley 16  
 16 Sessue Hayakawa 116  
 116 Jack Holt 217  
 217 Violet Hopson 178  
 178 Marjorie Hume 95  
 95 Gaston Jacquet 205  
 205 Emil Jannings 117  
 117 Romuald Joubé 240  
 240 Leatrice Joy (1<sup>re</sup> p.) 308  
 308 Leatrice Joy (2<sup>e</sup> p.) 385  
 385 Alice Joyce 166  
 166 Buster Keaton 150  
 150 Warren Kerrigan 135  
 135 Nicolas Koline 330  
 330 Nicolas Koline (2<sup>e</sup> p.) 27  
 27 Nathalie Kovanko 299  
 299 N. Kovanko (2<sup>e</sup> p.) 221  
 221 Rod La Rocque 137  
 137 Lila Lee 54  
 54 Denise Legeay 98  
 98 Lucienne Legrand 24  
 24 M. Linder (à la ville) 298  
 298 Max Linder (dans  
*Le Roi du Cirque*) 231  
 231 Nathalie Lissenko 78  
 78 Harold Lloyd (1<sup>re</sup> p.) 228  
 228 Harold Lloyd (2<sup>e</sup> p.) 211  
 211 Jacqueline Logan 163  
 163 Bessie Love 186  
 186 May Mac Avoy 241  
 241 Douglas Mac Lean 107  
 107 Ginette Maddie 102  
 102 Gina Manès 142  
 142 Arlette Marchal 248  
 248 June Marlowe 265  
 265 Percy Marmont 233  
 233 Shirley Mason 15  
 15 Léon Mathot (1<sup>re</sup> p.) 272  
 272 Léon Mathot (2<sup>e</sup> p.) 134  
 134 Maxudian 39  
 39 Thomas Meighan 26  
 26 Georges Melchior 165  
 165 Raquel Meller (dans  
*La Terre Promise*) 339  
 339 Raquel Meller (2<sup>e</sup> p.) 136  
 136 Ad. Menjou (1<sup>re</sup> p.) 281  
 281 Ad. Menjou (2<sup>e</sup> p.) 336  
 336 Ad. Menjou (3<sup>e</sup> p.) 22  
 22 Claude Mérelle 312  
 312 Claude Mérelle (2<sup>e</sup> p.) 114  
 114 Sandra Milovanoff 175  
 175 Mistinguett (1<sup>re</sup> p.) 176  
 176 Mistinguett (2<sup>e</sup> p.) 183  
 183 Tom Mix (1<sup>re</sup> p.)

244 Tom Mix (2<sup>e</sup> p.) 182  
 178 Colleen Moore 311  
 311 Colleen Moore (2<sup>e</sup> p.) 317  
 317 Tom Moore 108  
 108 Ant. Moreno (1<sup>re</sup> p.) 282  
 282 Ant. Moreno (2<sup>e</sup> p.) 93  
 93 Mosjoukine (1<sup>re</sup> p.) 171  
 171 Mosjoukine (2<sup>e</sup> p.) 326  
 326 Mosjoukine (3<sup>e</sup> p.) 169  
 169 Ivan Mosjoukine  
*(Le Lion des Mogols)* 187  
 187 Jean Murat 33  
 33 Mae Murray 180  
 180 Carmel Myers 232  
 232 Conrad Nagel (1<sup>re</sup> p.) 284  
 284 Conrad Nagel (2<sup>e</sup> p.) 105  
 105 Nita Naldi 229  
 229 S. Napierkowska 277  
 277 Violetta Napierka 109  
 109 René Navarre 30  
 30 Alla Nazimova 344  
 344 Nazimova (2<sup>e</sup> p.) 100  
 100 Pola Negri (1<sup>re</sup> p.) 239  
 239 Pola Negri (2<sup>e</sup> p.) 270  
 270 Pola Negri (3<sup>e</sup> p.) 286  
 286 Pola Negri (4<sup>e</sup> p.) 306  
 306 Pola Negri (5<sup>e</sup> p.) 200  
 200 Asta Nielsen 283  
 283 Greta Nissen (1<sup>re</sup> p.) 328  
 328 Greta Nissen (2<sup>e</sup> p.) 140  
 140 Rolla-Norman 156  
 156 Ramon Novarro 20  
 20 André Nox (1<sup>re</sup> p.) 57  
 57 André Nox (2<sup>e</sup> p.) 191  
 191 Ossi Oswald 155  
 155 S. de Pedrelli (1<sup>re</sup> p.) 188  
 188 S. de Pedrelli (2<sup>e</sup> p.) 161  
 161 Baby Peggy (1<sup>re</sup> p.) 235  
 235 Baby Peggy (2<sup>e</sup> p.) 4  
 4 Mary Pickford (1<sup>re</sup> p.) 131  
 131 Mary Pickford (2<sup>e</sup> p.) 322  
 322 Mary Pickford (3<sup>e</sup> p.) 327  
 327 Mary Pickford (4<sup>e</sup> p.) 208  
 208 Harry Piel 269  
 269 Henny Porten 242  
 242 Marie Prevost 266  
 266 Aileen Pringle 203  
 203 Lya de Putti 250  
 250 Edna Purviance 86  
 86 Herbert Rawlinson 70  
 70 Charles Ray 256  
 256 Constant Rémy 262  
 262 Irène Rich 213  
 213 Paul Richter 223  
 223 Nicol. Rimsky (1<sup>re</sup> p.) 318  
 318 Nicol. Rimsky (2<sup>e</sup> p.) 141  
 141 André Roanne 106  
 106 Theodore Roberts 158  
 158 Ch. de Rochefort 48  
 48 Ruth Roland 55  
 55 Henri Rollan 82  
 82 Jane Rollette 215  
 215 Stewart Rome 324  
 324 Germaine Rouer 92  
 92 Will. Russell (1<sup>re</sup> p.) 247  
 247 Will. Russell (2<sup>e</sup> p.) 58  
 58 Séverin-Mars (1<sup>re</sup> p.) 59  
 59 Séverin-Mars (2<sup>e</sup> p.) 267  
 267 Norma Shearer 287  
 287 Norma Shearer (2<sup>e</sup> p.) 335  
 335 Norma Shearer (3<sup>e</sup> p.) 81  
 81 Gabriel Signoret 206  
 206 Maurice Sigris 300  
 300 Milton Sills 146  
 146 Victor Sjöstrom 249  
 249 Pauline Starke 289  
 289 Eric von Stroheim 76  
 76 Gl. Swanson (1<sup>re</sup> p.) 162  
 162 Gl. Swanson (2<sup>e</sup> p.) 321  
 321 Gl. Swanson (3<sup>e</sup> p.) 329  
 329 Gl. Swanson (4<sup>e</sup> p.) 2  
 2 C. Talmadge (1<sup>re</sup> p.) 307  
 307 C. Talmadge (2<sup>e</sup> p.) 1  
 1 N. Talmadge (1<sup>re</sup> p.) 279  
 279 N. Talmadge (2<sup>e</sup> p.) 288  
 288 Estelle Taylor 145  
 145 Alice Terry 303  
 303 Ernest Torrence 41  
 41 Jean Toulout 73  
 73 R. Valentino (1<sup>re</sup> p.) 164  
 164 R. Valentino (2<sup>e</sup> p.) 260  
 260 R. Valentino (3<sup>e</sup> p.) 291  
 291 Virginia Valli 219  
 219 Charles Vanel 254  
 254 Simone Vaudry 51  
 51 Elmire Vautier 132  
 132 Florence Vidor 91  
 91 Bryant Washburn 14  
 14 Pearl White (1<sup>re</sup> p.) 128  
 128 Pearl White (2<sup>e</sup> p.) 237  
 237 Lois Wilson 257  
 257 Claire Windsor 333  
 333 Claire Windsor (2<sup>e</sup> p.)  
 Jackie Coogan dans *Olivier Twist* (10 cartes)  
 Raquel Meller dans *Violettes Impériales* (10 cartes)  
**Mack Sennett Girls** (12 c.)  
**DERNIERS NOUVEAUTÉS**  
**349 Ch. Dullin**  
*(Joueur d'Echecs)*  
 350 Esther Ralston  
 351 Maë Murray (2<sup>e</sup> p.)  
 352 Conrad Veidt  
 353 R. Valentino  
*(Fils du Cheik)*  
 354 Johnny Hines  
 355 Lily Damita (2<sup>e</sup> p.)  
 356 Greta Garbo  
 357 Soava Gallone  
 358 Lloyd Hughes  
 359 Cullen Landis  
 360 Harry Langdon  
 361 Rомуалд Joubé (2<sup>e</sup> p.)  
 362 Bert Lytell  
 363 Lars Hansson  
 364 Patsy Ruth Miller  
 365 Camille Bardou  
 366 Nita Naldi (2<sup>e</sup> p.)  
 367 Claude Mérelle (3<sup>e</sup> p.)  
 368 Maciste  
 369 Maë Murray et John  
 Gilbert  
*(Veuve Joyeuse)*  
 370 Maë Murray  
*(Veuve Joyeuse)*  
 371 R. Meller  
*(Carmen)*  
 372 Carmel Myers (2<sup>e</sup> p.)  
 373 Ramon Novarro (2<sup>e</sup> p.)  
 374 Mary Astor  
 375 Ivor Novello  
 376 Neil Hamilton  
 377 Eugène O'Brien  
 378 Harrison Ford  
 379 Carol Dempster  
 380 Rod La Rocque (2<sup>e</sup> p.)  
 381 Mary Hillin  
 382 Greta Nissen (3<sup>e</sup> p.)  
 383 John Gilbert et  
 Maë Murray  
*(Veuve Joyeuse)*  
 384 Douglas Fairbanks  
*(Pirate Noir)*  
 385 D. Fairbanks (id.)  
 386 Ivan Pétrovitch  
 387 Mosjoukine et R. de  
 Liguoro  
*(Casanova)*  
 388 Dolly Grey  
 389 Léon Mathot (3<sup>e</sup> p.)  
 390 Renée Adorée  
 391 Sally O'Neil  
 392 Laura La Plante  
 393 John Gilbert  
*(Grande Parade)*  
 394 Carl Dane  
*(Grande Parade)*  
 395 Clara Bow  
 396 Roy d'Arcy  
*(Veuve Joyeuse)*  
 397 Gabriel Gabrio  
 398 Nilda Duplessy  
 399 Armand Talier  
 400 Maë Murray (3<sup>e</sup> p.)  
 401 Norman Kerry  
 402 Charlie Chaplin  
*(Le Cirque)*

Adresser les commandes, avec le montant, aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS

Prière d'indiquer seulement les numéros en en ajoutant quelques-uns supplémentaires destinés à remplacer les cartes qui pourraient momentanément nous manquer.

LES 20 CARTES POSTALES, franco : 10 francs. Ajouter 0 fr. 50 par carte supplémentaire

Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement. — Les cartes ne sont ni reprises, ni échangées. Le catalogue complet est envoyé sur demande contre 0 fr. 50.

N° 8

7<sup>e</sup> ANNÉE  
25 Février 1927

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



EMIL JANNINGS

le remarquable interprète de « Faust », de F. W. Murnau,  
édité par Aubert (production U. F. A.).